

Pour voter demain, inscrivez-vous aujourd'hui

La campagne d'inscription sur les listes électorales est engagée depuis quelques semaines. Voter est un moyen d'assumer pleinement son rôle de citoyen. Alors inscrivez-vous sur les listes électorales. Le 31 décembre, il sera trop tard !



40812/21

Le Journal de Lille

NOUS VOUS LILLE

Lille-Lomme, c'est parti !

Les deux conseils municipaux de Lille et de Lomme se sont prononcés pour l'association entre les deux communes le 29 octobre dernier. Une opération fondamentale qui dote la métropole d'une ville-centre encore plus puissante, attractive et reconnue, et qui la propulse notamment au dixième rang des villes françaises. C'est le début d'une nouvelle histoire et d'un avenir partagé ; celui de Lille-Hellemmes-Lomme.

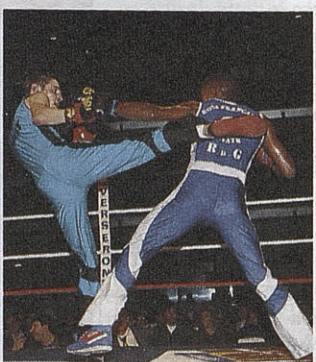


Si tu ne votes pas,
ça se fait sans toi !

AUX URNES CITOYENS !

Pieds et poings liés

Une dizaine de champions français et étrangers s'affronteront le 27 novembre en direct de Lille. Peu médiatisés et pourtant pas moins intéressants que d'autres sportifs sur le devant de la scène, ils tenteront de gagner un titre en boxe française savate. En garde !



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole en hélicoptère et de nombreux lots.

Sur la route des épices

Emprunter la route des épices à Wazemmes, c'est succomber à une farandole d'odeurs, de couleurs, de saveurs. Mais c'est aussi rencontrer des hommes et des femmes de cultures différentes qui ne se menacent pas les uns les autres mais apportent chacune leurs richesses. Voyage.



Noël canadien

Le Canada est l'invité d'honneur des fêtes de fin d'année à Lille. C'est tout d'abord la ville de Rivière-Éternité qui répond au doux surnom de « Bethléem des neiges », qui présentera son étonnante collection de 150 crèches confectionnées par ses habitants (Palais Rihour, du 27 novembre au 27 décembre). On retrouvera aussi le pays à la feuille d'érable sur le marché de Noël place Rihour et vous pourrez avoir la chance de rencontrer la fameuse police montée jetant un œil sur les sculpteurs de glace et de troncs d'arbres.

• Rens. : 03.20.49.52.71

A la réflexion...

Encore quelques jours pour Citéphilo, Semaine Européenne de la Philosophie, qui s'achèvera vendredi 26 novembre. On y envisagera notamment « Ce qui nous attire dans l'amour » (dimanche 21 à 15h salle des conclaves du Palais Rihour).

• Rens. : 03.20.55.66.34

La faute à qui ?

Bruno Dewaele, homme du Nord, champion de France et du Monde d'orthographe sera l'homme orchestre de « L'Hénaume dictée du dico-doplu de l'an 2000 », dimanche 21 à 14h30 au Nouveau Siècle. Pas sérieux ne pas s'abstenir. En attendant les résultats, le Théâtre du Prato présentera son « Cabaret Express ».

• Réservation : 03.20.42.07.30

Disney, sur place

A l'initiative de Patrick Kanner, Marie-Christine Staniec-Wavrant et Frédéric Marchand, élus de la Ville, ainsi que de Arnaud Delbarre, directeur du Zénith, 1700 Lillois et Lilloises seront invités à la représentation de « Disney sur Glace » le 24 novembre. Ils nous livreront leurs impressions dans le prochain numéro du Journal de Lille.



L'an 2000 en route

131 plans de villes entièrement actualisés, 142 zones industrielles, une carte de circulation détaillée de la métropole, les sens uniques, les parkings, les édifices publics, les lignes de métro et de tramway, les principales stations-service, la liste des villes avec leur code postal, le plan du CHR... Ne cherchez pas plus loin, le guide Ravet-Anceau Lille-Métropole édition 2000 est arrivé. A se procurer dans les points de vente habituels (liste au 03.20.41.40.70) ou sur www.ravet-anceau.fr (945 francs).



Philippe Beele/Ville de Lille

Canal plus de vie

Jeanine, son chien, sa péniche

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle est accueillante la Jeanine. Marginale ? Si tant est que l'on considère de la sorte ceux qui vivent sur des péniches et que l'on n'associe pas le mot à « asocial ». Quand on lui demande pourquoi elle a choisi de vivre sur l'eau elle répond tout simplement, avec candeur, que c'est comme ça, que petite elle a toujours entendu parler de péniches, même si elle n'appartient pas à une famille de bateliers. Cela lui a pris dix ans pour aménager la sienne. Dix ans pendant lesquels elle a tout fait toute seule, « et sans faire de dettes ! », précise-t-elle fièrement. C'était il y a 40 ans, en Belgique, à Bruges et à Gand. « Là-bas, ma péniche était un café. Regardez, il y a encore le bar et le juke-box de l'époque ! » Vient un moment où elle ne se sent plus en sécurité chez nos voisins. « Régulièrement, il y avait des péniches incendiées. Alors j'ai demandé aux Voies Navigables de France s'ils avaient un emplacement pour moi. Et je suis arrivée ici, Quai de l'Ouest, il y 10 ans. » Depuis, elle n'a plus bougé. Et ne bougera plus. Sauf si on l'y oblige. « Ce serait triste, car ici, j'ai ma petite vie. » Une vie de quartier, où les maisons seraient des péniches. Et ce n'est pas son ami le chien qui la contredira...

JEAN-CHARLES GATINEAU

Humanitaire

Des secouristes sans frontières

Quoiqu'il arrive, ils sont là. Toujours prêts à intervenir dans les situations d'urgence, dévoués, efficaces et... bénévoles. Leur mission : aider les autres. Secouristes Sans Frontières, association humanitaire, a une délégation dans le Nord-Pas-de-Calais qui compte une dizaine de membres. Paradoxalement, même si les tremblements de terre, ouragans, inondations, éruptions volcaniques et autres catastrophes sont plutôt rares en France voire inexistantes, les secouristes français sont parmi les plus performants au monde. Ils étaient 9 de la région à se rendre à Golcuk en Turquie lors du tremblement de terre d'août dernier. « C'est en écoutant les infos le matin, avec le nombre grandissant de morts au fil des heures, que j'ai décidé de prévenir le président de l'association. En contactant les membres par téléphone, nous avons formé une équipe qui s'est immédiatement envolée pour la Turquie », explique Brigitte Tricoit, responsable de la délégation Nord. Sur place, un spectacle apocalyptique les attend : marée noire et raffinerie en feu, odeur de cadavre, quartiers entièrement détruits. Commence alors une semaine de recherches dans les décombres avec son lot de joies et de



peines. « Lorsque nous avons sorti une fillette vivante, ce fut vraiment un grand moment d'espoir et d'émotion », raconte Brigitte. Accompagnant les secouristes, 4 chiens de décombres travaillaient à leurs côtés. « Efficace, le chien est aussi un moyen plus rapide pour détecter les victimes ; il peut travailler dans un environnement bruyant alors qu'avec les appareils d'écoute il faut le silence total », note Philippe Bernard, un des 4 maîtres-chiens de l'association. Même s'ils s'attendent à ce qu'ils vont trouver sur place, c'est au retour qu'ils en mesurent l'ampleur : « Sur le coup, on ne pense pas trop à ce que l'on voit, mais au retour, les premières nuits sont remplies de cauchemars » explique Philippe. Actuellement, ces secouristes continuent leur travail mais cette fois en simulation sur des terrains d'entraînement, en se tenant prêt pour la prochaine fois...

SABINE DUEZ

• Secouristes Sans Frontières.
Contact: Brigitte Tricoit au 03.20.80.80.69.
email: btricoit@nordnet.fr

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Bleu cerise
Brigitte Malou : 03.20.95.13.44

Artiste

A la découverte d'un univers animé

Marie, c'est l'artiste. Eric, c'est la gestion de l'entreprise. De leur rencontre est née la marque Leblon-Delienne ; de leur travail, l'ouverture d'une 4e boutique et cette fois à Lille, rue de la Monnaie : « Parce qu'ici, c'est chez nous » note Marie. « Mes personnages sont échappés des bandes dessinées et dessins animés. Nos parents et grands-parents avaient leur Sainte-Vierge, leur Chopin, leur Napoléon. Nous avons désormais nos Marsupilami, Obélix, Mickey et Bugs Bunny » continue Marie qui a commencé à sculpter à la mort d'Hergé. Véritables



œuvres d'art, tout le monde a au moins un de ces personnages dans le cœur. A partir de plâtrine, elle sculpte ses modèles, un moule en résine sert ensuite à les reproduire, toujours en nombre limité. L'étape du ponçage est déterminante parce qu'elle donne ce tendu, ce velouté mat qui caractérise ces créations. A l'intérieur du magasin, les personnages, placés dans des niches éclairées, semblent animés : « Je regarde le personnage de l'intérieur et je lui invente une expression ». Pour être juste, il faut toucher au cœur l'adulte qui regarde son héros favori avec des yeux d'enfant.

SABINE DUEZ

• Pour devenir membre du club Leblon-Delienne Passion : <http://www.leblon-delienne.fr>

En toute transparence

Lumineuse
Brigitte Malou

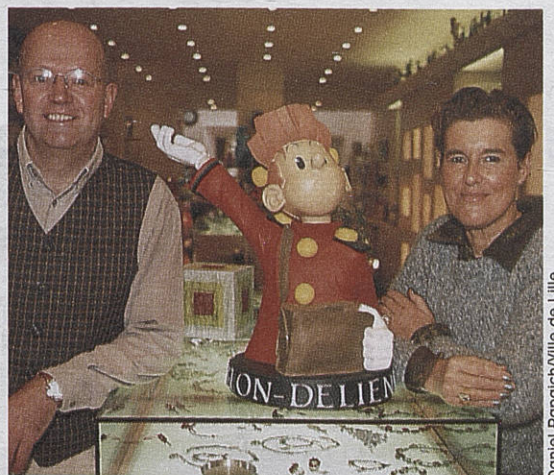


Philippe Beele/Ville de Lille

Bleu Cerise, c'est le nom que Brigitte Malou a choisi de donner à son atelier. Un atelier où se côtoient mobiles, habillages de paravents, oculus et autres brise-vue qui jouent avec la lumière. La spécialité de Brigitte, c'est le travail sur verre acrylique, que l'on connaît mieux sous les noms devenus communs de plexiglas ou altuglas. « Tout a commencé quand une amie m'a fait part de son agacement à voir les gens de la rue regarder systématiquement chez elle par ses fenêtres. J'ai eu alors l'idée de juxtaposer au bas des vitres un brise-bise élaboré en plexiglas granité et que j'avais peint. » Façon vitrail en quelque sorte ? « Ce n'est pas la même chose. Le vitrail, c'est un assemblage de petites pièces de verre soudées avec du plomb. Le travail du verre acrylique, c'est plus un travail de dessin, de découpe, de montage puis de mise en peinture. L'avantage, c'est que l'on peut vraiment donner à la pièce la forme et la couleur que l'on veut. Je peux laisser libre cours à mon inspiration, comme par exemple pour les mobiles que je réalise en ce moment. » Les contraintes techniques sont peu nombreuses, si ce n'est peut-être l'odeur et les émanations inconfortables qui se dégagent lors de la découpe du plexi. « Je ne peux que difficilement faire des démonstrations en public pour ces raisons-là. » Les créations de Brigitte s'autorisent le double avantage de la maniabilité et de la solidité. « La matière première, le verre acrylique, est relativement légère. C'est un gros avantage, notamment pour les brise-bise que l'on appose aux fenêtres déjà existantes. On les retire facilement, ce qui s'avère pratique, ne serait-ce que pour faire les vitres ! » Art nouveau, art déco, art moderne... il ne reste plus qu'au destinataire final de passer commande. « Je ne sais pas si je fais vraiment de l'art », explique-t-elle avec humilité, « Je vous concède, si vous voulez, qu'il s'agit d'art décoratif ou plus simplement de décoration. »

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Bleu cerise
Brigitte Malou : 03.20.95.13.44



Daniel Rapach/Ville de Lille

Conférences

Université du Temps Libre

Voilà maintenant plus de 7 ans que l'UTL propose des conférences de qualités sur des thèmes aussi variés que la littérature, l'histoire, l'ésotérisme, la santé, notre région, l'Europe, l'actualité. L'année dernière, plus de 12000 personnes avaient assisté à ces colloques. Cette année encore, le programme est riche. 173 conférences sont prévues. On vous espère donc nombreux. Pour plus de renseignements, pour connaître les dernières informations de l'UTL : 3615 DACOR rubrique 1 ou les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 10h à 12h et les mardis de 14h à 16h, 9, rue Auguste Angellier.



Défi

Téléthon 1999

Lille accueille cette année encore le Téléthon, du 3 décembre à 18 h jusqu'au 4 décembre à minuit, place François Mitterrand. Le Téléthon, c'est la grande fête de la solidarité, un événement incontournable, organisé par l'AFM (Association française contre les myopathies) qui a comme objectif de collecter des fonds au profit de la recherche médicale et des malades. Quatre écoles (Centrale Lille, Eudil, Iseil Lille et Les Mines de Douai) ainsi que les pompiers lillois se regroupent pour organiser ensemble, ce Télé-

thon, le dernier du siècle. Au programme: un podium avec des groupes régionaux, des animations de l'événement (Qu'est-ce que les molécules d'ADN?... par l'association Biogecem), une expo sur les jeux traditionnels du Nord, un fil rouge qui consiste à décorer un sapin de Noël aux couleurs du Téléthon, un parcours sportif de 30 h par les sapeurs pompiers,...

• Renseignement: Biogecem au 03.20.43.40.39. www.univ-lille1.fr/biogecem

EDITORIAL

L'évolution de la fiscalité locale est une question qu'il faut regarder aujourd'hui à Lille en tenant compte d'un double contexte : celui de la taxe d'habitation que vous avez été amenés à payer avant le 15 novembre, mais également celui de l'association avec Lomme, conclue le 29 octobre dernier par un vote des deux conseils municipaux.

La taxe d'habitation est un impôt qui est à juste titre considéré comme injuste. Il est vrai que son montant est fixé à partir de bases qui n'ont pas été révisées depuis près de trente ans, et qu'il y a là une forme d'anachronisme qui mériterait d'être corrigé. Je constate d'ailleurs que plusieurs enquêtes sont parues dans la presse ces dernières semaines. Elles soulignent la nécessité d'un meilleur équilibre entre impôts locaux et nationaux. J'ajoute que le retour à une croissance, que l'on espère durable, devra nécessairement ouvrir la réflexion sur les formes de solidarité à déterminer entre les Français.

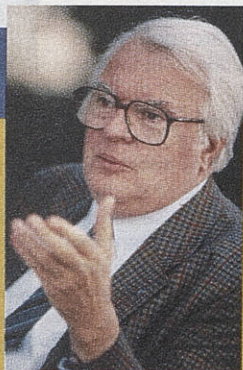
J'entends parfois que les impôts locaux sont trop importants à Lille. Cependant, cette appréciation doit être précisée par quelques remarques.

Il convient tout d'abord de noter que seuls 50% des Lilloises et des Lillois sont assujettis, des exonérations nombreuses étant accordées en fonction des revenus et du quotient familial. La justice et l'équité sont donc respectées au mieux dans ce domaine crucial. En outre, si une augmentation sensible de la fiscalité locale a été décidée au début de ce mandat, elle intervenait après un gel de sept années. Il nous fallait absolument faire face à l'évolution de la ville, aux besoins en équipements et en aménagements exprimés dans tous les quartiers. Un effort important a certes été demandé aux Lilloises et aux Lillois, mais il était indispensable pour faire évoluer une ville dont la beauté, l'attractivité et l'influence sont désormais reconnus de tous.

Dans un contexte nouveau, je pense qu'il est aujourd'hui envisageable, possible et nécessaire de réviser la fiscalité locale à la baisse. C'est pourquoi j'ai donné des instructions aux élus de la majorité municipale ainsi qu'aux fonctionnaires, pour que soit proposée une baisse significative de la taxe d'habitation dès le vote du budget de l'an 2000. Les Lillois ont beaucoup donné ; ils doivent aujourd'hui pouvoir toucher les bénéfices de leurs efforts.

En ce qui concerne la nouvelle commune associée de Lomme, il est clair qu'un équilibre doit être trouvé entre les fiscalités de nos deux villes. La loi prévoit désormais des aménagements dans ce domaine, et notamment une période transitoire de douze ans qui permet de préserver au mieux les structures budgétaires et l'intérêt des populations.

Enfin, je voudrais souligner l'importance de la réflexion qui est engagée à la Communauté urbaine sur la mise en place éventuelle d'une Taxe Professionnelle Unique. Le débat sur ce sujet aura lieu dès le premier semestre 2000. Il sera essentiel, puisque qu'une telle mesure aurait une influence directe sur l'action économique de la Communauté urbaine et sur l'aménagement de son territoire.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE
DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Occitane

Pour les non-voxyants aussi

Entrez dans ce nouveau magasin de la rue Neuve. Respirez, regardez, et touchez. A quoi pensez-vous? A la Provence bien sûr. Des odeurs de lavande, cèdre, cannelle, jasmin, se mélangent parce que l'Occitane est avant tout parfumeur et marchands d'odeurs, depuis plus de vingt ans. Mais son originalité vient aussi d'ailleurs: la majorité des produits est marquée en alphabet braille. Quelques petits points discrets sur une étiquette seulement sensibles au toucher pour que les malvoyants et non-voxyants aient aussi le libre-choix entre les senteurs pour la maison, parfums et soins pour le corps, savons, produits au karité « l'or des femmes africaines »... A base de matières premières naturelles et végétales, tous les produits sont « écologiquement fiables » et non testés sur les animaux.



Daniël Rapach/Ville de Lille

Sacrée après-midi

Concert gratuit

L'association « Les petits frères des pauvres » organise un concert de musique sacrée le samedi 20 novembre de 14h30 à 16h30 en l'église Sainte-Catherine. Une triple polyphonie en présence des « petits chanteurs du Comté de Flandre », de la « chorale M.E.L.I. » et du groupe « vocal du Gy », réunira donc enfants, étudiants et adultes. Entrée gratuite.

• Eglise Sainte-Catherine, rue Sainte-Catherine. Renseignements auprès des Petits frères des pauvres, 03.20.74.01.02.

Bois-Blancs

La voix de l'espoir

A votre tour, révoltez-vous et aimez-vous. Que le progrès ne détruise pas l'émotion et la liberté, tel est en substance le message orchestré par 500 jeunes musiciens.

Elle a de l'opéra la mise en musique et la présence de chœurs et de danses. Elle a de la fable la moralité. La prestation de 500 jeunes musiciens ne peut qu'être félicitée.



Quelque 500 jeunes des écoles de musique des Bois-Blancs et de Saint-Maurice-Pellevoisin se sont retrouvés sur la scène du Grand Bleu.

Appartenant aux écoles de musique des Bois-Blancs et de Saint-Maurice-Pellevoisin, ils sont montés sur la scène du Grand Bleu pour sept représentations, cinq grand public et deux réservées aux écoliers et structures du quartier. Il leur a fallu huit mois de rencontres, d'efforts, de répétitions pour monter ce projet inscrit dans le parcours pédagogique de ces écoles de musique. Un point d'orgue dans leur apprentissage régulier d'un instrument, une cerise sur le gâteau. Et quelle cerise ! A la fois pleine de vérités et de nuances ironiques, d'inquiétudes et d'espoirs. Après avoir travaillé sur le scénario de l'histoire, ils ont choisi de l'appeler « la voie de l'espoir ». Pierre Gronier, directeur de l'école de musique des Bois-Blancs, leur avait donné une idée générale : le passage à l'an 2000 mais à ne pas traiter de façon attendue, conventionnelle.

Pas besoin d'aspirine

Ils ont donc décidé de remonter dans le temps mais dans le sens inverse, de ce que pourrait être le futur à ce qu'ils ont retenu du passé. Un voyage d'une société futuriste à l'époque médiévale, retours en arrière, détours en avant, chevauchements et entrecroi-

sements pour le couple héroïque, Romain et Julie, et tous leurs partenaires, chanteurs, musiciens, danseurs... Agés entre 8 et 18 ans, tous ont pu, à travers leur rôle, exprimer désir, crainte et imagination. Sylvie Merviel, scénariste, a coordonné leurs idées pour écrire le livret de l'opéra puis l'a mis en scène. Six compositeurs régionaux sont les auteurs des créations musicales originales hormis une reprise dans l'oeuvre de Mozart. Histoires de personnages du moyen-âge et clones conçus par un maître tout puissant ayant bâti un système de protection sans faille, histoires où l'euro a écrasé le dollar et où la planète ne compte plus qu'une seule ville dans laquelle les habitants sont regroupés selon leur spécialité professionnelle, où la création artistique considérée comme décadente est interdite... Avant d'être sacrifiés, Julie et Romain demandent à leur public de refuser l'existence qu'on leur impose et de se révolter pour être libre de penser et d'aimer. Avec l'espoir de pouvoir continuer à s'exprimer, se révéler, s'émouvoir. Avec ce ton empli à la fois de justesse et de dérision, le spectacle comporte un entracte au cours duquel deux jeunes filles proposent aspirine et boules Quiès. Mais personne n'en a eu besoin...

VALÉRIE PFAHL

Pratique

Vous êtes jeunes et vous avez besoin d'infos sur l'emploi, l'insertion, les loisirs, la santé, de « bons tuyaux » sur tel ou tel sujet, le Point Info-Jeunes vous renseigne ou vous dirige vers le bon interlocuteur. Il est ouvert lundi,

mardi, jeudi et vendredi de 14h à 19h, et le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 19h.

• Point info-jeunes, centre social Rosette de Mey, 60 rue du Gal de la Bourdonnaye, 03.20.09.75.94.

Bénévolat

Un bon coup de pouce

Une vingtaine d'années, la possibilité et le choix de suivre des études supérieures. Une dizaine d'années, peu d'intérêt pour l'école et son cortège de leçons. Quand les premiers aident les seconds, ça s'appelle un « bon coup de pouce ». Une opération mise en place par l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville.

Ce ne sont pas des instituteurs bis après l'école ni des travailleurs sociaux. Ils ne se substituent pas non plus aux parents et ne jouent pas les baby-sitters gratuits ! Etudiants, ils ont choisi de parrainer un enfant en difficulté scolaire à raison de deux heures par semaine durant toute l'année. Ce « bon coup de pouce » comme se nomme l'action est née grâce à l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville créée en 1991. Objectif : donner envie aux étudiants de s'impliquer dans des quartiers qui concentrent un certain nombre de problèmes économiques et sociaux. Sur la France entière (130 villes au total), 4500 jeunes prennent en charge 9000 élèves. A Lille, ce sont 82 étudiants qui parrainent 89 enfants de sept écoles et deux collèges des quartiers de Moulins, Wazemmes et Lille-Sud. L'association travaille en partenariat avec différents organismes et institutions dont la Ville et l'Education Nationale. La municipalité oriente l'AFEV vers les secteurs les plus concernés et les enseignants des établissements intéressés déterminent quels sont les élèves qui semblent avoir le plus besoin de ce coup de pouce. Il ne s'agit pas de soutien mais d'accompagnement scolaire, précise Vincent Loiseau, coordinateur sur Lille. Le but n'est pas de combler toutes les lacunes ni de refaire autrement le programme proposé en classe !

Plaisir d'apprendre

« L'étudiant aide l'enfant à s'organiser dans son travail, à acquérir des méthodes mais également à prendre ou reprendre confiance en lui, il essaye de lui donner ou redonner le goût et le plaisir d'apprendre » ajoute Vincent. Ainsi, les étudiants peuvent revoir des leçons mal comprises ou des notions mal assimilées. Ils peuvent résoudre un problème de math ou faire une dictée, s'atteler à la lecture ou mémoriser un chapitre d'histoire. Mais ils proposent également des activités autres que le travail purement scolaire, plus ludiques et qui intéressent l'enfant. Chaque séance, individuelle, se déroule au domicile de l'élève et varie selon son attente et celle de sa famille avec

laquelle l'étudiant entretient un échange régulier et indispensable. Mélanie est allée au jardin botanique et dans un fast-food avec son « filleul », Elsa l'a inscrit à la bibliothèque de son quartier et a créé avec lui une B.D., Emilie a écouté de la musique et utilisé des jeux sur la biologie... Cinéma, musées, parc zoologique, ordinateur, discussions aussi avec les autres membres de la famille sur la violence ou la religion, sur le racisme ou la télévision... c'est l'occasion d'aller à la découverte d'un univers inconnu, d'assimiler autrement des notions de base, d'accepter plus facilement de se tromper ou d'avoir à faire des efforts. Et de se rendre compte qu'apprendre n'est pas forcément ennuyeux et rébarbatif. Certains ont même emmené l'enfant dans leur université. « L'étudiant peut représenter pour l'enfant, à un moment donné, l'image de la réussite scolaire.



Philippe Bellet/Ville de Lille

Et le fait qu'il soit encore lui aussi en apprentissage conditionne la nature de la relation » commente Vincent Loiseau. Les étudiants volontaires et bénévoles bénéficient de trois modules de formation de deux heures chacun en début d'année scolaire : psychologie de l'enfant, connaissances de la ville (historique des banlieues, politique de la ville, lutte contre l'exclusion et l'échec scolaire), et réunion de groupe pour partager les expériences et ana-

lyser les situations. Tout au long de leur parrainage, les étudiants sont en lien avec le coordinateur. Trois conditions pour s'investir dans le « bon coup de pouce » : être assidu, motivé et aimer les enfants. ●

VALÉRIE PFAHL

• AFEV, 215 rue d'Arras, Vincent Loiseau, 03.20.49.00.32.

Rencontre

François, « parrain » de Djamel

Chaque fois que François partait, la maman de Djamel lui donnait un gâteau ou une autre préparation culinaire. Il y a les dictées, les soustractions et la géo.

Et il y a la rencontre et les échanges. « Des relations chaleureuses » pour Mylène, « beaucoup de discussions avec la maman » pour Emilie, « une découverte de quelques coutumes turques » pour Amandine, « une famille très gentille » pour Ingrid, bref l'accompagnement scolaire se déroulant au domicile des enfants, les contacts se produisent tout naturellement. Et en grande majorité, l'entente est bonne. A 21 ans, François prépare une licence de droit. Arrivé de ses Ardennes natales, il étudie à la faculté de Moulins. « J'ai connu l'AFEV dans un amphithéâtre alors qu'elle présentait son action » explique-t-il, « j'ai eu tout de suite envie d'y prendre part ». S'intéressant de très près au droit - et pour cause - il éprouve un besoin, logique selon lui, de s'engager dans une association. Questions politiques ou problèmes de société, il hésite lorsque paraît l'AFEV. François s'y présente puis rencontre son « filleul » : Djamel, 10 ans, des difficultés



scolaires surtout en math, un an de retard, quelques problèmes de comportement et un manque d'intérêt pour l'école. « Au début, il était impressionné et ne savait pas comment se positionner par rapport à moi » se rappelle François. Puis ils ont beaucoup travaillé les tables de multiplication. Et joué au foot aussi. Le petit frère de huit ans a soif d'apprendre. Il se fait une petite place dans ce « bon coup de pouce » et sort ses livres et cahiers, tout content, dès que François arrive. Ce dernier lui achète « le Petit Prince ». De son côté, Djamel progresse en calcul mental. Même si la société ne l'applique pas encore, c'est l'idée d'une même éducation et des mêmes chances pour tous qui motive François. L'impression d'y contribuer, même à une toute petite échelle. « M'engager bénévolement, c'est aussi égoïste quelque part » dit-il, « ça m'apporte des choses personnelles ». Et ce sentiment que tous ces étudiants volontaires expriment : se sentir utile. ●

VALÉRIE PFAHL



Remise officielle à la CPAM de Lille de chiens guides à des non-voyants.

Handicap

Compagnons de route

La CPAM de Lille a remis 4 chiens guides à des non-voyants lors d'un parrainage exceptionnel.

C'est une belle initiative de solidarité que vient de faire la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Lille en décidant d'accorder à l'Association des Chiens Guides d'Aveugles de Wasquehal, le parrainage de 4 chiens guides au profit de 4 assurés sociaux non-voyants. Elle ne servirait donc pas qu'à rembourser les soins ? Eh bien non, elle mène aussi des actions à caractère sanitaire et social souvent trop peu connues. C'est ainsi que Napoléon, Eliot, Numba, 3 labradors et Mazurka, une femelle berger allemand viennent de prendre leurs fonctions auprès de leurs maîtres. « Ma chienne Mazurka, c'est les yeux que je n'ai pas. En plus du lien affectif très fort qui nous lie, elle me permet de conserver mon autonomie, mon indépendance. Je n'ai plus besoin d'une tierce personne pour sortir. Lorsque je suis à l'extérieur, je m'en remets à ma chienne, j'ai une totale confiance en elle » témoigne Martine. Il arrive parfois de croiser en ville ces couples peu ordinaires, mais pour en arriver là, des mois de travail ont été nécessaires,

ainsi qu'un coût, important : 90 000 F, le prix de la liberté. Bien sûr, ce n'est pas la somme dont devra s'acquitter un non-voyant pour obtenir un chien, celui-ci est remis gratuitement par l'association, qui ne vit que de subventions et de dons. Ce prix représente le coût global de l'éducation du chien en tenant compte de l'achat du chiot, de sa prééducation en famille d'accueil bénévole (la nourriture et les soins sont pris en charge), puis son retour à l'association pendant 5 à 9 mois où il va apprendre son « métier ». « Pour obtenir un chien guide, la liste d'attente est longue. Une trentaine est produit chaque année par l'association. Dans le Nord, 54 « équipes » sont en circulation ; il reste aujourd'hui 29 demandes à servir soit un an de travail » explique Daniel Lédé son directeur. ●

SABINE DUEZ

• Association des Chiens Guides d'Aveugles de Wasquehal, 69, rue Voltaire - 59290 Wasquehal. Tél. 03.20.36.89.75.

Logement

Une école pas comme les autres

Mieux vaut prévenir que guérir. Afin d'essayer d'éviter les problèmes de voisinage, d'impayés voire d'expulsion de locataires en situation sociale et/ou financière difficile, l'association OSLO a créé un nouveau dispositif. Explications.

« **E**tre locataire, ça n'est pas seulement disposer d'une clef à mettre dans une porte. » Ainsi s'exprime Anne Richard, responsable de « l'école des locataires », nouveau dispositif mis en place par OSLO. Cette association née voilà une dizaine d'années d'une volonté municipale agit pour l'accès et le maintien au logement des plus démunis, en soutenant notamment ceux en difficulté de paiement de loyers. Elle ne s'occupe pas juste de traiter les dossiers, elle y ajoute aussi un accompagnement social. C'est-à-dire pas juste un rapport avec de la paperasse mais de véritables contacts avec des êtres humains en situation de fragilité : des problèmes familiaux, des soucis de santé, de faibles revenus, précaires, irréguliers, un isolement social, une expérience de locataire compliquée... Parfois tout à la fois. « Dans d'autres villes qui ne traitent que l'aspect finan-

connaître est impossible ». Chaque famille est orientée par un référent RMI, un travailleur social, un membre d'une association ou un bailleur privé ou social qui sollicite l'école des locataires et motive son orientation.

Eviter l'obsession quotidienne

Lorsque la famille accepte -ce dispositif n'a rien d'obligatoire-, elle joue alors le jeu de l'assiduité aux rendez-vous. Elle se retrouve deux heures par jour pendant environ six semaines, dans un groupe d'une dizaine de personnes. Et là, divers intervenants abordent plusieurs thèmes : la lecture d'un bail, l'état des lieux, l'obligation d'assurer son logement, la caution, les relations de voisinage, le règlement intérieur, le petit bricolage, la gestion de l'électricité, de l'eau et du chauffage, l'hygiène... « Beaucoup de documents sont signés sans être lus et beaucoup de familles aux habitudes de vie précaires n'arrivent pas à bien gérer leur consommation d'énergie », remarque Anne qui ajoute : « nous les informons également sur leur environnement local afin qu'elles connaissent les équipements de quartier, les associations, les transports en commun ».

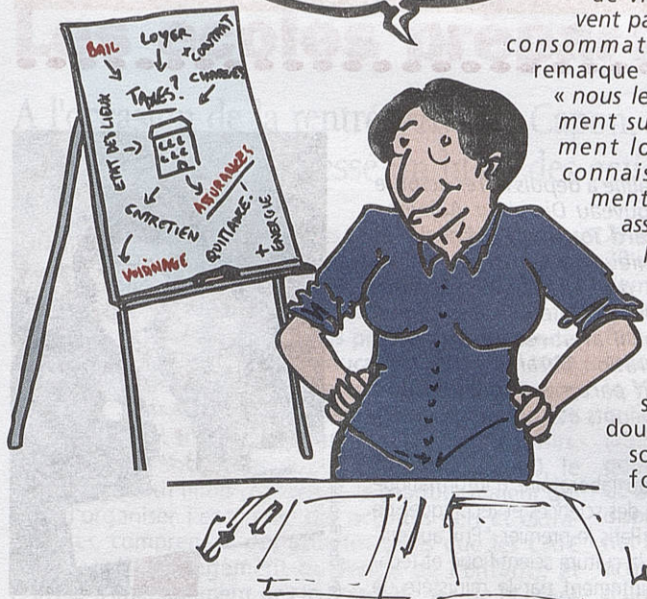
Que le nom « d'école » n'effraie pas les locataires pour qui elle évoque des souvenirs scolaires douloureux. Les sujets sont présentés sous forme à la fois ludique et concrète au public qui intervient aussi de façon active. « L'originalité proposée ici est d'apprendre à reconnaître et à anticiper la difficulté de gestion locative avant qu'elle ne devienne une obsession quotidienne », conclut Anne Richard. Car lorsque la difficulté apparaît, le locataire entre dans la spirale des dossiers, des interlocuteurs multiples, des incompréhensions, des tensions, de la complexité des textes de lois, de l'urgence. Mieux vaut essayer d'agir avant. Ce dispositif est à l'heure actuelle unique en France. ●

VALÉRIE PFAHL

• L'école des locataires, 03.20.49.52.37.

10 rue du Faubourg Notre-Dame.

NE ME DITES PAS QUE VOUS N'AURIEZ PAS BESOIN VOUS AUSSI DE DEUX OU TROIS COURS !



cier, on observe 60% d'échec », constate Anne, « à Lille, c'est 60% de réussite d'où la pertinence de cet accompagnement social ». Une rencontre avec Patrick Kanner, précédent président d'OSLO et la fondation Abbé Pierre a abouti, en septembre dernier, à la création d'un nouvel outil baptisé « l'école des locataires ». Intérêt : traiter les problèmes avant plutôt qu'après. Former et informer les locataires et leur dire qu'avoir un « chez-soi » entraîne aussi des responsabilités. Ils doivent pouvoir choisir d'adopter tel ou tel comportement en toute connaissance de leurs droits et de leurs devoirs. « Ensuite, qu'ils les respectent ou pas, cela les regarde mais au moins ils savent », précise Anne, « car choisir sans

Moulins

Sous le regard de deux experts sénégalais

Magol et Moustapha ont quitté Saint-Louis du Sénégal pour s'immerger dans la vie du quartier. Pendant trois mois, ils apportent leur regard et leur savoir-faire sur la façon dont se mobilisent les habitants dans leur pays et ils observent les projets d'insertion économique menés ici.

Et si la coopération Nord-Sud changeait de sens de temps en temps et qu'elle fonctionnait aussi du Sud vers le Nord ? C'est en tous cas l'expérience qu'a décidé de tenter l'association « Partenariat Lille/Saint-Louis du Sénégal ». « Voilà vingt ans que nous envoyons des appuis techniques, financiers et en personnel pour résoudre les besoins prioritaires des habitants de Saint-Louis », remarque Jean-Claude Pollefoort, son président. Nettoyage de la ville, réorganisation des services municipaux, actions en matière de protection maternelle et infantile, création d'écoles ou de dispensaires ont ainsi été rendus possible. Mais cette aide reste trop souvent à sens unique. Sa nécessité n'est pas remise en cause mais la coopération peut être réciproque. Parce qu'elles ne détiennent pas toute la vérité, les populations du Nord peuvent s'intéresser aux réflexions, solutions et savoir-faire de celles du Sud. Magol Gueye et Moustapha Ndiaye appartiennent au conseil de quartier de Diamaguène à Saint-Louis du Sénégal.

Mobiliser la population

Depuis le 14 septembre dernier, ils rencontrent les associations, les institutions et les habitants de Moulins, quartier qui a développé des liens privilégiés avec cette ville d'Afrique occidentale. Moulins et Diamaguène connaissent des difficultés propres à leur environnement socio-économique. Observateurs, Magol et Moustapha constatent un manque de solidarité non pas tant au niveau des associations qui existent et

oeuvrent en ce sens mais entre les habitants eux-mêmes. « Chacun ici veut cacher ses problèmes alors que chez nous, tout le monde en parle », remarquent-ils. Leurs deux mois passés à Moulins les amènent également à considérer que les habitants se mobilisent très peu alors qu'à Diamaguène, la population essaie de prendre en charge tous ses problèmes. Ils apportent donc leur regard et leurs idées sur la façon de mobiliser les gens. Et prônent une communication verbale, directe, mieux informer en allant sur le terrain, en faisant du porte à porte, en discutant avec les gens.

Plus de spontanéité

Car Magol et Moustapha ont trouvé les « moulinois » très ouverts et prêts à communiquer dès lors que l'on va vers eux. Ils avancent une solution toute simple pour une meilleure mobilisation : un appel au djembé (instrument de musique africain) dans les endroits publics. Comme jadis les crieurs publics qui s'adressaient à la population dans les rues. Bien sûr, Moulins et Diamaguène ont chacun leurs cultures, leurs valeurs, leurs situations socio-économiques et il ne s'agit pas de transposer un modèle de l'un à l'autre. Echanger, réfléchir, nous ouvrir les yeux sur nos propres difficultés, Magol et Moustapha profitent aussi de leurs trois mois à Moulins pour étudier les projets d'insertion économique menés chez nous. Là encore, pas question de transférer les actions engagées ici au Sénégal. « C'est impossible », explique Moustapha, « en France,



Mickaël (au centre), l'un des interlocuteurs sur Moulins de Moustapha (à gauche) et Magol (à droite), conseillers de quartier à Diamaguène au Sénégal.

L'Etat fait tout, les dispositifs sont énormément subventionnés, ça ne peut pas exister comme cela chez nous ! » Sur le territoire français, les dispositifs d'insertion par l'économique s'adressent surtout à des jeunes en perte de repères alors qu'au Sénégal, les jeunes ont une occupation mais ils cherchent à ce que leurs activités génèrent des revenus. Educateur au sein de l'association « Itinéraires », Mickaël de son côté observe l'approche différente de Magol et de Moustapha avec les jeunes : plus de naturel, plus de fraîcheur, plus de spontanéité. Cet échange marque les premiers jalons d'une nouvelle façon de conjuguer le verbe « coopérer ». Deux animateurs français de Moulins se rendront à leur tour à Saint-Louis du Sénégal l'année prochaine pour découvrir une autre réalité sociale et pour approfondir et concrétiser ces échanges de compétences. Et Moustapha de conclure : « il faut essayer de ne pas toujours tendre la main et de donner aussi le peu que l'on a. » ●

VALÉRIE PFAHL

• « Partenariat Saint-Louis du Sénégal », 03.20.53.76.76. Rencontre-débat ouvert à la population le vendredi 19 novembre, 18h, salle Courmont, rue Courmont.

Un nouvel univers

Il renaît de ses cendres mais sous une nouvelle forme. Fermé en 1995, le cinéma « L'Univers » s'est trouvé une vocation différente, celle d'un centre de l'image ouvert au monde associatif. Il ne s'agit pas d'un cinéma Arts et Essais, encore moins d'un complexe multisalles, précise l'équipe. Un collectif d'associations regroupées au sein de « L'Univers Cité » suit la programmation et l'animation de

ce lieu innovant soutenu par la ville et le conseil de quartier. Original, il se veut espace d'expression, de partage, de diffusion et de débat citoyen. Il met à disposition des salles d'exposition et une salle de projection de 100 places. ●

• L'Univers Cité, 16/18 rue Danton, 03.28.55.03.31. — <http://www.come.to/univers>

S'inscrire aujourd'hui

Pour décider demain

Jusqu'à la fin de l'année une campagne de sensibilisation à l'inscription sur les listes électorales a lieu. Si les jeunes sont la cible avouée, c'est toute la population lilloise qui est concernée.



Pour voter en France, il faut être de nationalité française, avoir 18 ans (et ne pas être sous tutelle), ne pas être interdit de droit de vote et d'élection par un tribunal, et être inscrit sur une liste électorale. Si beaucoup de conditions nécessaires sont automatiques, ça n'est pas le cas pour l'inscription sur les listes électorales. Il faut en faire la démarche. En effet, pour être inscrit sur une liste électorale, il faut en faire la demande à la mairie, en se présentant, en adressant sa demande par correspondance, ou en faisant présenter par un tiers dûment mandaté. On peut s'inscrire à la mairie avant le 31 décembre de l'année qui précède celle

du 18e anniversaire, si on est né en janvier ou en février, au 31 décembre de l'année du 18e anniversaire si l'on est né les 10 mois suivants. Les jeunes qui atteindraient leur 18e année entre le 1er mars et la date d'une élection peuvent toutefois obtenir leur inscription sur décision du juge d'instance, leur demande n'étant recevable que jusqu'au 10e jour précédant celui du scrutin. Toute personne est reçue toute l'année jusqu'au dernier jour ouvrable de décembre inclus.

« S'inscrire, c'est choisir.
Voter, c'est décider »

Complicé tout cela ! Mais la loi est ainsi faite. En effet, on ne peut pas obliger quelqu'un à voter. C'est donc à vous de faire la démarche pour vous inscrire. Mais il serait dommage de ne pas s'inscrire en pensant à ceux, qui pendant deux siècles, se sont battus pour le droit de vote, à ceux qui, dans d'autres pays, se battent encore pour acquérir ce droit fondamental pour une démocratie. Plus qu'un devoir de mémoire, le vote est un moyen d'assumer pleinement son rôle de citoyen. « En ne vo-

tant pas, ce sont les autres qui décident à votre place. En votant vous devenez acteur de la vie de votre démocratie. » En votant, vous exprimez votre volonté d'investissement dans les décisions nationales et locales. Vous devenez décideur.

A Lille, après une augmentation du nombre d'électeurs en 1993-1994, la masse électorale stagne un peu. Sur une population de 186 200 habitants, 98 000 sont inscrits sur les listes électorales. Cette année, la campagne pour les inscriptions a innové. Pour accroître le nombre d'inscrits, le service élection va au devant des électeurs potentiels. En effet, en plus de messages radiophoniques et de nouvelles plaquettes explicatives dont une particulièrement axée sur les jeunes, lanterne rouge pour les inscriptions, un minibus se déplace dans la ville depuis déjà le 29 septembre, s'arrêtant dans les quartiers de



Philippe Beele/Ville de Lille

Fives, Bois-blancs, Saint Maurice, Vauban, Centre. Il finira sa tournée par Moulins, Lille-sud Wazemmes, Vieux-Lille et Faubourg de Béthune.

OLIVIER VER EECHE

• Pour tout renseignement : Service des élections
03.20.49.53.53 ou dans votre Mairie de Quartier.

Le bus élections

Moulins

- Le 19 novembre : métro Place Fernig, de 16h à 18h.
- Le 20 novembre : marché Place Déliot, de 10h à 13h.
- Le 20 novembre : centre social Marcel Bertrand, boulevard de Strasbourg, de 15h à 17h.

Lille-sud

- Le 26 novembre : marché du Faubourg des Postes, de 10h à 12h.
- Le 26 novembre : place Michelet, de 14h à 15h.
- Le 26 novembre : rue Berthelot (collège Verlaine), de 15h30 à 17h30.
- Le 27 novembre : rue Lazare Garreau, de 10h à 12h.
- Le 27 novembre : place Albert Thomas, de 14 h à 15h30.
- Le 27 novembre : angles rues André Gide et Abrisseau, de 16h à 17h30.

Wazemmes

- Le 2 décembre : rue du Faubourg Notre Dame, de 14h à 17h.
- Le 3 décembre : angles des rues de Flandres et Manuel, de 14h à 17h.
- Le 4 décembre : rues Jules Guesde (résidence Magenta Fombelle), de 15h à 18h.
- Le 5 décembre : marché place de la Nouvelle Aventure, de 10h à 13h.

Vieux-Lille

- Le 12 décembre : marché place du Concert, de 10h à 13h.

Faubourg de Béthune

- Le 15 décembre : rue de Stockholm (local associatif), de 15h à 17h.
- Le 17 décembre : marché avenue Verhaeren, de 10h à 12h.
- Le 18 décembre : boulevard de Metz (centre commercial), de 10h à 12h.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR J.C. GATINEAU)

Disparition

• **Robert Lefebvre** s'en est allé à l'âge de 53 ans. Sa rencontre avec Johnny Hallyday alors qu'il assurait la sécurité de ses concerts dans les années 60 avait allumé le feu de sa passion pour l'idole des jeunes. Le café Le Mustang, qu'il tenait à Fives lui est entièrement dédié. Président de l'antenne régionale de son fan club, Robert Lefebvre était, tout comme Johnny, un adepte des gros cubes. Ce « costaud débonnaire » sur sa Harley était devenu une personnage de la vie lilloise, qu'il quitte au grand regret de tous.



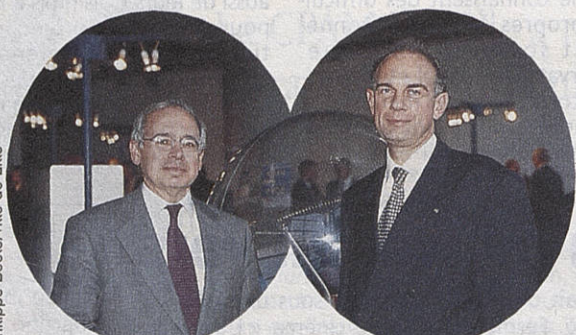
Philippe Beele/Ville de Lille



Daniel Rapachy/Ville de Lille

• **Marcel Oosthuyse** (53 ans), Président du Lille Twirling Centre, Président de la Ligue Régionale Nord - Pas de Calais de Twirling Bâton s'est vu remettre, lors du Congrès fédéral à Livron (Drôme), le 6 novembre dernier, la médaille d'or fédérale pour ses 20 ans au service de la promotion de cette discipline sportive entrée en 1994 au Comité National Olympique et Sportif Français. La médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports lui a été de même décernée.

• **Julie De Myttenaere**, 17 ans, a été élue Miss Fives 2000 lors du Troisième Festival de l'élégance et de la beauté, organisé par l'union commercial et artisanal de Fives.



Philippe Beele/Ville de Lille

• **Jean-Paul Delahaye**, du laboratoire d'informatique fondamentale de l'Université des sciences et techniques de Lille I a reçu le 27 octobre à Paris le premier "Prix auteur" lors de la remise des prix de la culture scientifique et technique 1999 attribués conjointement par le ministère de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie et l'Académie des sciences. Jean-Paul Delahaye est connu pour ses participations à des conférences grand public et à des émissions télévisées et de radio.

• **François Bourgin** (à gauche sur notre photo) a pris les fonctions de délégué régional d'EDF pour le Nord - Pas de Calais. Son prédécesseur, **Francis Hervé** (à droite) s'en est allé à Londres prendre les rênes d'EDF Trading, dont l'objet est le négoce d'électricité en Europe.



Philippe Beele/Ville de Lille

• **Véronique Davidt**, adjointe au Maire, a reçu la Médaille de bronze du Tourisme des mains de Bruno Fareniaux, ancien directeur du Comité Régional de Tourisme du Nord - Pas de Calais, aujourd'hui directeur de Cabinet de Michelle Demessine, secrétaire d'Etat chargée du tourisme.

• Le challenge des communes de la Communauté Urbaine, organisé dans le cadre du semi-marathon de Lille Métropole, a récompensé deux Lillois : **Mohamed Bouazzouni**, 2ème du mini-marathon (13'57") et **Xavier Ott**, 3ème du semi-marathon (1h15'07").

• **Yvon-Paul Lollivier** (47 ans), est depuis le 1er octobre le nouvel administrateur territorial du Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) en remplacement de Bernard Strady. Yvon-Paul Lollivier était auparavant Directeur général des Ressources Humaines de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

• Le Collège Verlaine, et son Principal **Didier Baelde**, a reçu le Prix d'Action Citoyenne 1999 pour son « ouverture à son environnement », prix remis par Alliances pour la Citoyenneté des Organisations. Ce prix récompense par la même le Relais Parents Ecole qui depuis 1995 retisse les liens entre « l'institution école » et les parents du quartier de Lille Sud. Le Relais Parents Ecole est composé d'un groupe de mamans animé par **Geneviève Legros**, coordinatrice du Réseau Education Prioritaire et **Malika Messad**, de l'association Lille Sud Insertion.

• **Charles Dereix** (47ans), a été nommé directeur régional de l'Office National des Forêts (ONF) qui gère l'équipement, l'aménagement, l'animation, mais aussi la production de bois dans les forêts domaniales de la région. Il remplace à ce poste Gilbert Rodts, nommé en Rhône-Alpes.

Organismes HLM

Faire entendre sa voix

Trois locataires sur quatre ne votent pas. Et pourtant, leurs représentants sont là pour défendre leurs intérêts. Les élections dans les conseils d'administration des organismes HLM, ça sert à quoi ?

Trop loin de leurs préoccupations au quotidien, l'impression que ça ne sert à rien, le sentiment de ne pas être concernés, trop de bla-bla... beaucoup des locataires des organismes HLM ne mettent pas leurs bulletins dans les urnes mais à la poubelle. « *Le taux de participation n'a jamais dépassé les 25%* » constate Jacky Tiset, membre de la Ligue des Droits de l'Homme. « *Nous nous mobilisons et tentons de mobiliser d'autres partenaires comme les municipalités pour faire comprendre aux locataires qu'il est important, pour leur liberté et leur droit à la citoyenneté, de voter et pour mettre en évidence les enjeux de ces élections* » souligne Gérard Minet, délégué régional de l'association. Il existe en France 700 organismes de logement HLM. Et tous les trois ans ont lieu les élections des conseils d'administration. Les locataires y sont représentés par trois titulaires pour les offices publics et deux pour les sociétés anonymes privées. Et ça, c'est utile pour la démocratie. « *Tout le monde parle pour les locataires, même et surtout ceux qui n'habitent pas ces logements HLM* » remarque Jacky Tiset, il faut donc que ceux qui occupent les lieux aient aussi droit à la parole ! Car si

leurs pouvoirs sont certes limités, ils ne sont pas nuls pour autant. Ainsi, les représentants des locataires participent au vote du budget de l'organisme de logement. Ils se penchent sur les dépenses et les recettes prévues et, par conséquent, sur les

Les étrangers aussi



éventuelles hausses de loyer. Ces administrateurs siègent également dans différentes commissions, celle qui attribue les appartements, par exemple, ou celle missionnée pour régler les contentieux comme les cas des personnes en difficulté de paie-

ment. Les différentes listes pour ces élections qui se dérouleront essentiellement par correspondance du 27 novembre au 4 décembre 99, émanent de différentes associations œuvrant de diverses manières dans le domaine du logement. Revalorisation de l'A.P.L., relèvement du plafond d'attribution des HLM, surveillance des charges locatives, demandes de concertation avant les réhabilitations, tels sont quelques-uns des sujets sur lesquels elles ont fait jouer de leur influence et continueront à le faire. Ces élections rendues obligatoires dans les années 80 pour les offices et 90 pour les sociétés anonymes font partie des conquêtes en matière de droit du citoyen. Sans oublier que si voter semble parfois inutile à certains, ne pas aller aux urnes peut laisser la voix et la voie libres à ceux qui utilisent les associations de locataires pour faire passer leurs messages politiques. Comme celui de la préférence nationale, par exemple... Pour ces élections, les locataires étrangers peuvent aussi voter pour ceux chargés de représenter leur quotidien. ●

VALÉRIE PFAHL

• **Ligue des Droits de l'Homme, 03.20.52.12.02.**

Education

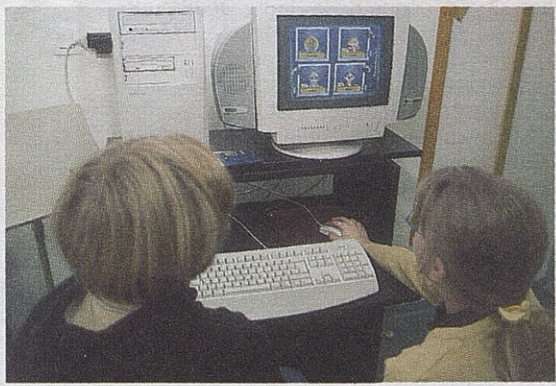
Les écoles préparent l'an 2000

A l'occasion de la rentrée, Ariane Capon, adjointe au maire chargée de l'enseignement, a dressé un bilan des actions concernant les écoles lilloises.

A Lille, Les écoles publiques se divisent en 48 écoles maternelles et 46 écoles primaires. Pour l'année scolaire 1999/2000, 14 951 enfants sont inscrits dans ces écoles. Remplacement d'une vitre, achat de dictionnaires ou un des 9500 repas préparés quotidiennement, le budget consacré à l'Education à Lille en 1999, s'élève à 71 000 000 francs pour les travaux, fournitures, entretien, classes d'environnement, restauration, CAPE et espaces éducatifs, Phalempin et les centres de loisirs. En cours d'élaboration pour l'année 1999/2000, le contrat éducatif lillois représente le chantier majeur qui sera d'organiser l'ensemble des activités péri et extra-scolaires, comprenant des activités telles que les CATE (Contrat d'Aménagement du Temps de l'Enfant), et l'ARVEJ (Aménagement des Rythmes de Vie de l'Enfant et du Jeune). Parallèlement à ce contrat, la ville a intensifié son action vers l'intégration des enfants handicapés ou en difficulté par différents aménagements. 37 Classes d'Intégration Scolaire (CLIS) et Classes d'Adaptation sont réparties dans les écoles élémentaires. Mais l'action de la ville s'oriente aussi vers les technologies d'avenir.

23 écoles primaires ont été dotées de 93 PC multimédia, 20 imprimantes Jet d'encre, 2 imprimantes laser, 10 modem pour un total de 1 million de francs. En 1999, la même somme sera allouée pour continuer l'action. Effort particulier qui vient en supplément et même en collaboration de l'action de l'Education nationale. En effet, la Ville de Lille est présente dans beaucoup de projets la liant à l'enseignement national, des coopératives scolaires ou des associations telles que la Maison X2000. On peut retenir l'expérience intéressante d'une classe de CE 2 de l'école Turgot, où un tiers de l'enseignement est dispensé par ordinateurs, les productions de l'école Quinet Rollin (journal sur le Web), de l'école Branly (lecture artistique des tableaux des Beaux Arts, constitution d'une histoire reliant les tableaux, élaboration d'un CD-rom), et de l'école Cornette (correspondance entre écoles européennes, élaboration d'un CD-rom). Enfin, 9 écoles lilloises ont opté pour la « Charte de l'Ecole du XXIe siècle ». ●

OLIVIER VER ECKE



Daniel Rapach/Ville de Lille

Multimédia et NTIC

Pour les prochaines années, les directives nationales sont d'introduire le multimédia et les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) pour qu'à court terme, chaque élève accède à une activité sur support numérique ou audiovisuel. A Lille, on a déjà bien œuvré et on continue. Au-delà du matériel audiovisuel de base (plus de la moitié des écoles lilloises ont au moins un téléviseur), actuellement, 40 écoles lilloises et maternelles ont ouvert un compte école pour accéder à Edunet (le serveur de l'éducation nationale), 27 sont équipées d'un modem. En 1998,



Quand mamie et papy changent de résidence

Dans une structure bien conçue et à visage humain, 24 personnes âgées sont entourées par une équipe de professionnels attentifs et chaleureux.

Elle n'a pas encore de nom mais elle accueille des résidents depuis mai 99. Cette petite structure pour personnes âgées se trouve dans le secteur en pleine transformation de la zone d'aménagement concerté Léna-Racine. Elle fait partie des six résidences construites récemment par la ville pour les mamies et papys qui ne peuvent plus rester seuls chez eux. A Wazemmes, autour d'un espace vert privatif, elle se déploie sur un rez-de-chaussée de 1700 m². Située place des Poètes, elle s'ouvre sur un vaste lieu de vie encore embelli des décorations placées là pour le bal costumé qui s'y est déroulé le mois dernier. « *Ils aiment beaucoup se déguiser, se cacher derrière des masques et coiffer perruques et chapeaux* », remarque Sandrine, animatrice de cette structure. En ce mercredi, une dizaine de « locataires » participe à la séance de gymnastique douce. Très douce même puisque la majorité d'entre eux oscille entre 80 et 90 ans. Légers assouplissements, tendres exercices musculaires et travail d'équilibre leur permettent de se relaxer mais également de se retrouver avec les autres. Pour Hélène, 88 ans, c'est aussi l'occasion d'entamer quelques pas de danse qu'elle semble adorer !



Séance de gymnastique très douce pour les résidents de la nouvelle structure pour personnes âgées du quartier.

Philippe Beele/Ville de Lille

déjeuner servi en chambre, indique Monique Beaurepaire, la « maîtresse de maison » qui ajoute : « *cette structure en compte 24 dont 17 actuellement occupées, les dossiers étant en cours de traitement pour les 7 restantes* ». En fait, il s'agit de studios d'environ 25m² avec kitchenette, salle de bains et W-C. Les résidents peuvent y disposer quelques meubles et décorations personnels ; la plupart d'entre eux y sont attachés et aiment personnaliser leur intérieur. Ils peuvent recevoir leurs proches en toute indépendance et conserver leur médecin traitant. La structure, surveillée 24h/24, dispose d'une infirmerie. L'équipe assure le service des repas, l'entretien du studio, l'aide à la toilette. Et bien sûr, les relations humaines, une écoute, une chaleur, des petits gestes qui font du bien. A l'image de celles de Wazemmes, d'un coût global de 10,6 millions de francs (*), la ville a voulu des résidences chaleureuses pour proposer un hébergement de qualité aux retraités lillois qui doivent quitter leur domicile. ●

VALÉRIE PFAHL

Personnaliser son studio

Sandrine joue aussi à la « chef de chœur ». « *J'ai entonné par hasard une chanson et tous m'ont suivi* », raconte-t-elle, alors, depuis elle propose des séances de chant. C'est également dans ce lieu de vie que se prennent les repas sauf le petit-

(*) : Financement des études, construction, aménagements, mobilier assuré par l'Etat, la Région, le Département, la Ville (via le C.C.A.S.), la Communauté Urbaine, le Crédit Local de France, le Groupe Vauban.

• **1 place des Poètes, 03.28.36.13.39.**

Rendez-vous

Le 9 décembre, l'atelier mémoire du quartier vous convie à une conférence sur le thème « Henri Ghesquière ou la naissance de l'action sociale ». Qui fut ce Wazemmois et quelles ont été ses actions dans quel contexte historique et social de la fin du 19e siècle, c'est ce que pro-

pose de vous raconter M. Bailleul, universitaire et chercheur en histoire politique. Cette conférence sera suivie d'un débat. ●

• **Jeudi 9 décembre, 18h30, salle des fêtes, rue de l'Abbé Aerts (sous la bibliothèque). Entrée gratuite.**

Association

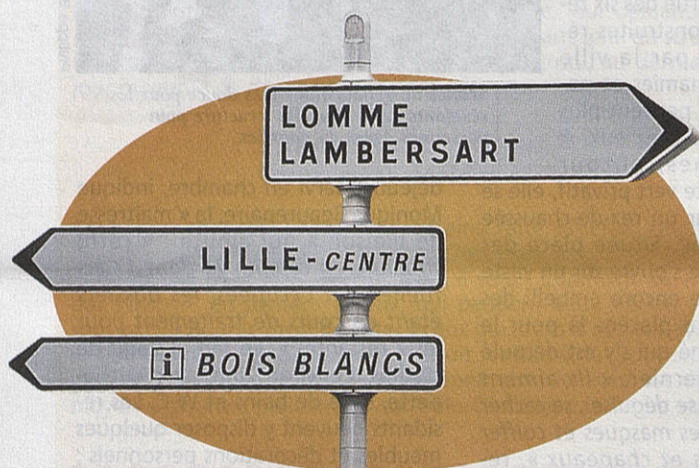
LILLE-LOMME : un mariage de raison pour une perspective historique

Date historique que celle du 29 octobre 1999. En se réunissant presque simultanément pour examiner seulement trois délibérations, les conseils municipaux de Lille et de Lomme scellaient en fait une nouvelle étape de leur destin. Mariage de raison qui propulse Lille au dixième rang des villes françaises, renforçant ainsi une attractivité et une notoriété qui n'ont cessé de s'affirmer et de s'amplifier ces dernières années. Le Journal de Lille vous livre ici les nombreuses facettes d'une opération fondamentale pour l'avenir de la métropole lilloise.

par Roger VICOT



Martine Aubry a rendu un hommage appuyé à Pierre Mauroy



Convention d'association : L'avenir noir sur blanc

L'association entre deux communes est chose pour le moins fondamentale, qui requiert que les règles élémentaires d'un vrai partenariat soient mises en place. Il était évidemment hors de question de troussez rapidement une convention sans qu'une réflexion approfondie n'ait eut lieu en amont. D'où la création le 10 juin dernier d'une Commission consultative paritaire chargée de mettre au point la convention d'association, encore appelée charte. Outre Pierre MAUROY et Yves DURAND, dix Lommois et dix Lillois y ont siégé dès le mois de juillet, issus de

tous les groupes politiques, sauf les représentants de l'opposition RPR-UDF dans les deux villes, qui ont refusé d'occuper les sièges qui leur étaient réservés (hormis le FN lommois), s'excluant ainsi eux-mêmes du débat et de ses enjeux.

La convention d'association est un document de base qui fixe les grands axes et les grandes règles de cette collaboration nouvelle qui pourrait être mise en œuvre dans quelques semaines. Elle traite notamment des dispositions financières, de l'organisation des services municipaux, mais aussi et surtout de l'orientation générale de la nouvelle commune...

Nouvelle entité juridique

Car nouvelle commune il y a... Comme l'a indiqué Yves DURAND lors de la réunion du conseil municipal de Lomme, « pendant quelques instants la ville de Lille actuelle va cesser d'exister, avant d'être remplacée par la nouvelle commune de Lille-Hellemmes-Lomme ». C'est en effet une nouvelle entité juridique

qui naît par l'association, et qui garde évidemment le nom de Lille, Lomme gardant de son côté également son nom. C'est ce que précisent les articles 1 et 2 de la convention, l'article 3 en soulignant l'immédiate conséquence : l'élection d'un nouveau maire du conseil municipal élargi (voir encadré), puis l'institution d'un maire délégué à Lomme (art.4), de la même manière que la commune associée d'Hellemmes possède un maire délégué en la personne de Bernard DEROSIER.

Outre les dispositions techniques qui régissent classiquement une telle opération (transfert des archives, prise en charge des personnels etc.), la convention d'association se révèle être un véritable programme pour les années qui viennent. Les communes s'y engagent à négocier conjointement leurs dispositifs, par exemple dans le cadre des contrats d'agglomération. Elles s'engagent en outre noir sur blanc sur le projet Euratechnologies, qui prendra place sur le secteur Marais/Bois-Blancs, et qui positionnera Lille et la Métropole au top niveau européen en matière de recherche et d'application des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) (voir encadré).

De l'emploi à la culture

Pour le reste, l'ensemble des compétences des deux villes font l'objet de ce que l'on pourrait appeler un « programme commun », qu'il s'agisse de l'emploi et de l'insertion dont les dispositifs lillois seront étendus à Lomme, de la sécurité (avenant au Contrat local de sécurité lillois), de la politique sociale, de la mise en commun des contrats enfance existant dans les deux communes, ou encore de l'accès à la culture. Un socle solide donc, afin de bâtir un avenir partagé. L'intérêt de chacune des villes est bien compris, mais il s'étend au-delà à la métropole toute entière qui se dote ainsi d'une ville-centre encore plus puissante, encore plus attractive, encore plus connue et reconnue. ●

NTIC : un nom à retenir

Un chiffre, un seul : aux Etats-Unis, la puissance économique des activités liées à internet a d'ores et déjà dépassé celle du secteur automobile... et nous n'en sommes qu'aux balbutiements ! C'est dire la véritable révolution économique que représentent les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). L'association Lille-Lomme s'appuie aussi sur ces formidables perspectives. Ainsi la zone commune aux deux villes, située le long de la Haute-Deûle sur les quartiers des Bois-Blancs (Lille) et du Marais (Lomme), va accueillir sur 40 hectares ce que l'on nomme aux Etats-Unis un « business park », autrement dit un centre d'activités destiné à devenir le cœur d'un réseau régional dédié aux NTIC. Entreprises à forte valeur ajoutée, recherche, services, essai, environnement, logements... N'en disons pas plus pour le moment : le Journal de Lille vous proposera une enquête complète sur le sujet dans les semaines qui viennent. ●

40 hectares répartis sur Lomme et Lille le long de la Haute-Deûle



Ville de Lille

Une association qui préserve l'identité lommoise



Bruno Maruszkiewicz/Ville de Lille

programme



2000
ANS
LILLE

Ville de Lille

LILLE fête le millénaire !

SKYROCK **NORD**
PRIORITÉ À LA MUSIQUE

Ville de Lille

2000 ANS LILLE

PLACE RIHOUR :
LE MARCHÉ DE NOËL S'INSTALLE
DU 27 NOVEMBRE AU 26
DECEMBRE ET ACCUEILLE DE
NOMBREUSES ANIMATIONS...

Mercredi 1er Décembre :

La Compagnie CAHIN CAHA (dans le cadre du Festival du Théâtre le Prato)

Vendredi 3 Décembre :

Troupe de danse Amérindienne à 18 heures

Samedi 4 Décembre :

Les SAX AVENUE, groupe de 9 musiciens de Saxophone

Dimanche 5 Décembre : St Nicolas et son Ane

Mercredi 8 Décembre : Trio Tzigane (Accordéon, Violon et Contrebasse)

Samedi 11 Décembre : La Fanfare du Père Noël (5 musiciens de Jazz New Orlean's en costumes de Père Noël)

Dimanche 12 Décembre : Clown de rue Elastique

Mercredi 15 Décembre : Les PUPPET'S STARS, marionnettes à fils, présentées par le marionnettiste de l'émission télévisée " Bonne Nuit les Petits "

Samedi 18 Décembre : Stand de maquillage de Fête pour les enfants avec décor, miroirs hollywoods et 2 maquilleuses

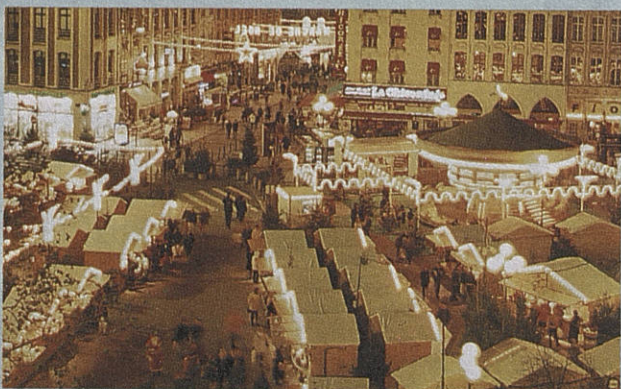
Dimanche 19 Décembre : CASIMIR de l'île aux enfants fait ses achats au Marché de Noël, dédicaces, photos avec les enfants et chansons...

Mercredi 22 Décembre : Les PUPPET'S STARS, marionnettes à fils, présentées par le marionnettiste de l'émission télévisée " Bonne Nuit les Petits "

Samedi 25 Décembre : La Fanfare du Père Noël (5 musiciens de Jazz New Orlean's en costumes de Père Noël)

Dimanche 26 Décembre : LES OSCARTOONS JAZZ PARADE, 4 peluches Disney géantes et un Jazz Band de 5 musiciens jouant les succès musicaux des grands dessins animés et autres standards.

Du 6 au 21 Décembre : Le Centre-Ville accueille ses dix quartiers qui animeront le marché de Noël en compagnie du Père Noël.



Daniel Rapach/Ville de Lille



Philippe Beele/Ville de Lille

ET DANS LE SECTEUR PIETONNIER :

Samedi 4 Décembre à 16 heures :

Troupe de danses Amérindiennes

Dimanche 5 Décembre à 15 heures :

Troupe de danse Amérindiennes

Dimanche 5 Décembre à 16 heures :

Compagnie du 8 renversé, spectacle de tango

Samedi 11 Décembre à 15 heures :

LOVE COUNTRY démonstrations de danse

Dimanche 12 Décembre à 15 heures : Chorales Collégium Université de Lille + Ad Libitum et Hellemmois Chantons

Mercredi 15 Décembre à 17 heures : TOPOLINO

" Les Tons Chromés " - Parade Comico-Musicale

Samedi 18 Décembre : Chorales,

descente en rappel à 17 heures du Père Noël de la Chambre du Commerce avec la participation de la Batterie Municipale et Calèche,

Carillon et Amicales des Bretons du Nord

Lundi 27 Décembre à 17 heures :

Parade AKA sur le thème de

l'Asie et de la couleur rouge

par l'Arbre à Nomades

Mardi 28 Décembre à

17 heures :

Parade AZAR sur les

milles et une nuits

Mercredi 29 Décembre :

Parade Musicale par les

Ricarlui

Judi 30 Décembre à 17 heures : Dragon Chinois

et danse du Dragon par la Mante Belge

Et aussi

Du 26 au 30 Décembre : Animations pyrotechniques Place Rihour et Grand Place à partir de

19 heures.



LILLE fête le millénaire

31 décembre à 18h00

La fête du
Le Beffroi rénové et s'illumine

Hôtel de Ville, Place Rihour
Les effets pyrotechniques aux nouveaux éclairages

Toute la nuit à partir de

La Nuit du Millénaire
De nombreuses animations
Place du Général de Gaulle

- HORIZON RAGTIME : Jazz Band New Orleans
- LES PERCUSSIONS DE MARACATU : 8 é
- SAX AVENUE : 13 musiciens
- LES AUTRUCHES DE L'AN 2000 : 5
- LES COSTARDS : 7 musiciens de jazz

Pendant toute la nuit SKYROCK en présence d'ECRANS GEANTS les FETES du millénaire à capitales mondiales

A minuit

Feu d'artifice
sur la Place du Général de Gaulle

Le 1er janvier à 18h00

Grand feu d'artifice
Le premier du millénaire
ayant jamais traversé
place François Mitterrand

3075 Bombes, 7200 Projectiles, des kilowatts (30 000 WATTS de son) cette « symphonie » s'annonce grandiose, ne manquez pas ce rendez-vous

ILLE te énaire !

mbre 1999
18h00

du Beffroi
nové s'embrase
illumine

Place Roger Salengro
techniques se mêlent
clairages de l'édifice

à partir de 20h00
u Millénaire
animations musicales
Général de Gaulle

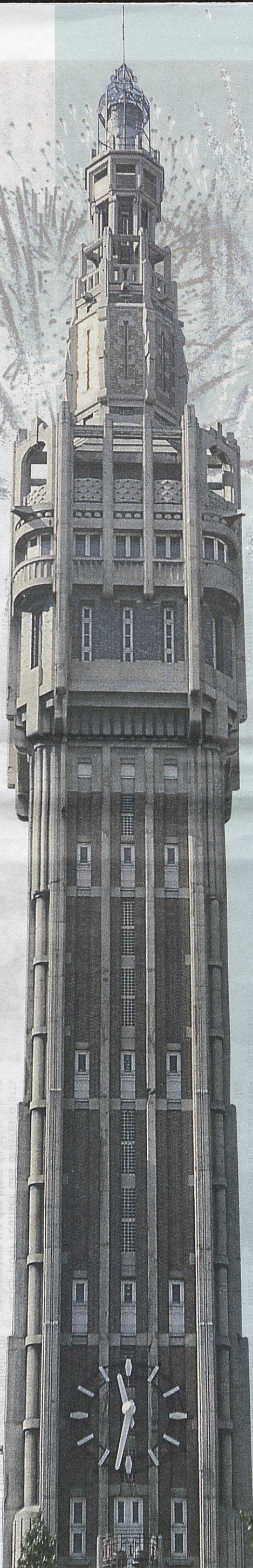
z Band New Orlean's 7 musiciens
CATU : 8 échassiers percussionnistes
musiciens Saxophonistes
N 2000 : 5 échassiers futuristes
iciens de jazz et leur cadillac.

ROCK anime la Grand Place
GEANTS qui retransmettront
naire dans les grandes
s mondiales.

minuit
l'artifice
Général de Gaulle.

nvier 2000
8h00
artifice musical
énaire, le plus grand
aversé le ciel lillois
Mitterrand Euralille

, des kilomètres de fils électriques
« symphonie du nouveau Monde »
pas ce rendez-vous du 3ème millénaire.



**DU 27 NOVEMBRE 1999
AU 16 JANVIER 2000**

La Ville s'illumine à travers ses monuments, places publiques, boulevards et rues commerçantes. De nouvelles décorations vous feront traverser le 3ème millénaire en lumière...



Daniël Rapaci/Wille de Lille

... et La **GRANDE ROUE** déploie ses 50 mètres d'envergure, avec sa féerie de lumière et sa décoration exceptionnelle.

Et aussi

Aux côtés de ces manifestations exceptionnelles des attractions seront présentes en Centre-Ville et dans les quartiers :

- **Place Richebé**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Roue Enfantine et Petit Train de Noël
- **Place Richebé**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Fabrication (croustillons, gaufres)
- **Place Louise de Bettignies**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Fabrication « La Sucrière »
- **Place Rihour**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Manège « l'Idéale Chenille »
- **Place de Béthune**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Manège Enfantin « Le Carroussel des Enfants »
- **Place des Buisses**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Fabrication
- **Rue du Faubourg des Postes**
du 27 Novembre 1999 au 16 Janvier 2000 :
Fabrication « Snack Tony »
- **Place du Marché de Wazemmes**
du 4 Décembre 1999 au 9 Janvier 2000 :
Manège Enfantin « Formule 3000 »

Ma cabane au Canada!

1 9 9 9

LE CANADA À LILLE POUR LE DERNIER NOËL DU SIÈCLE

Exposition photos à l'Hôtel de Ville
Du 7 décembre au 27 décembre

LE CANADA D'EST EN OUEST



Le Canada est un vaste territoire qui s'étend de l'océan Atlantique à l'Est et à l'Océan Pacifique à l'Ouest. Les 65 photos de cette exposition ont été prises en majorité par Monsieur Chéné, photographe amateur et membre de l'association France-Canada d'Arles, qui est parti au Canada plusieurs fois prendre des images de ces immensités canadiennes, souvent insaisissables : nature, beauté, mais aussi modes de vie, climats, tempêtes...

Grâce à la contribution de la Commission Canadienne du Tourisme, les dix provinces du Canada dont entre autres, le Québec, l'Ontario, la Manitoba et ses trois territoires canadiens au Nord dont le Nunavut sont représentées. C'est une vraie promenade d'Est en Ouest, une vraie balade de rêve.

Troupe de danse. Du vendredi 3 décembre au dimanche 5 décembre 1999.

Les Abénaquis « peuple de l'aurore ».

De la communauté d'Odanak au Québec, l'ensemble « Mikwobait » qui signifie « celui qui se rappelle », participe depuis 1992 à de nombreux festivals au Québec et en Europe. Le répertoire se compose de danses rituelles, danses sociales, danses sacrées. Les Abénaquis ont choisi comme emblème l'ours « le courage et la force », la tortue « la sagesse » et l'esturgeon. Tandis que le « Grand Esprit » est représenté par un aigle et le soleil reste le symbole de toute la nation.

- vendredi 3 décembre : à partir de 18 heures sur le marché de Noël
- samedi 4 décembre : à Hellemmes pour l'inauguration de l'exposition et l'après-midi en Centre Ville
- dimanche 5 décembre le matin au Marché de Wazemmes, l'après-midi sur la Grand Place.

Exposition entre Tradition et Modernité qui a lieu à Hellemmes à la salle des Acacias place Hentges. Du 4 au 19 décembre

LES PREMIERES NATIONS AMERINDIENNES

Entre tradition et modernité «La culture matérielle»

ATOKA est une association de diffusion des cultures autochtones du Québec. L'exposition intitulée « Tradition et modernité » se veut être le témoin de la culture matérielle des amérindiens. Toutes ces pièces fabriquées à la main sont le reflet d'une culture millénaire, transmise au fil des générations, dans cet esprit de tradition si cher aux amérindiens. Au cours des siècles, les autochtones se sont adaptés à de nouvelles façons de vivre tout en sauvegardant les richesses fondamentales de leur patrimoine, particulièrement ce lien qui les unit à la nature. Plusieurs ethnies habitent le Canada. Parmi elles les deux plus anciennes sont les Premières Nations Amérindiennes et les Inuit. Les amérindiens ont légués aux civilisations actuelles des inventions et des connaissances exceptionnelles : le canot, construit à l'origine en écorce de bouleau, les raquettes à neige, de nombreuses techniques de chasse et de pêche, de survie en forêt, de même qu'un vocabulaire imagé et un vaste répertoire toponymique qui ont en-

Marché de Noël. Du 3 au 20 décembre

Sculptures sur glaces

Des démonstrations seront proposées par des sculpteurs professionnels. Messieurs Victor Dallaire et Serge Claveau utiliseront des tronçonneuses, râpes et scies pour réaliser des œuvres d'arts éphémères sur des blocs de glace ou de bois

richi la langue française. Aujourd'hui les amérindiens continuent de créer et de s'illustrer dans des domaines aussi diversifiés que l'éducation, les communications, le cinéma, l'audiovisuel, la danse, le théâtre, la sculpture, la peinture, les métiers d'art traditionnels. Tous ces artistes, créateurs et créatrices, poursuivent leurs recherches avec un dynamisme renouvelé et ne cessent d'innover en puisant leur inspiration dans les innombrables richesses de leur patrimoine culturel. L'exposition comprend des pièces de collection telles que le tikinagan (porte bébé) le costume traditionnel (veste, mitaine, moccasins, les objets sacrés (le tambour), les leurres, les jouets, le panier en écorce, la raquette à neige...).

Exposition photos (intitulée l'esprit animal) à Hellemmes. Avec la participation de Virginia PESEMAPEO BORDELEAU, artiste Amérindienne de la nation CRI au Québec.

Marché de Noël

La Cabane à sucre

Soirées organisées par Mario Fortier le spécialiste de l'Erable.



Expos du 27 Novembre au 24 Décembre



LES CRECHES DE RIVIERES ETERNITE

Mais où peut se trouver un village qui s'appelle Rivière Eternité ?

Au Québec, bien entendu, dans ces neiges qu'on dirait éternelles et qui symbolisent si bien Noël. Plus précisément, Rivière-Eternité se trouve au Nord de Québec et fait partie de la magnifique région du Saguenay Lac Saint-Jean dont Chicoutimi est la capitale sur les rives du Fjord Saguenay.

Mais sait-on que ce village de 600 amis a atteint, justement une manière d'éternité ? Et ce, grâce à une idée originale et belle ; faire de Rivière-Eternité la capitale des crèches de Noël, et y réunir les plus jolies, les plus extraordinaires crèches du Canada et du monde. Une première exposition eut lieu en 1990 et en quelques années, les Eternitois étaient sacrés maîtres des collections de crèches de Noël. Tout le continent américain se passionnait pour cette activité singulière et quasi céleste et la collection de crèches de Rivière-Eternité devint une curiosité internationale célébrée par la presse et capable d'attirer les curieux par milliers. Cette collection comprend des crèches produites par des artistes et artisans du Québec et des autres provinces canadiennes. Elle se distingue des autres collections par le fait qu'elle regroupe seulement des pièces uniques impossibles à trouver dans le commerce. C'est bien entendu l'originalité extrême de ces pièces uniques et somptueuses (cuir de morue, bois de caribou, os de phoque, pierre d'albâtre...) qui fondent la réputation de l'exposition Eternitoise : de même que les immenses crèches extérieures que chaque Eternitois construit devant sa maison et les quelques 20 à 25 crèches que des sculpteurs venus de tout le Québec, sculptent dans la neige.



Exposition de 150 crèches Rivière-Eternité (Québec) à la salle du Conclave du Palais Rihour

Place Rihour à Lille du 27 Novembre 1999 au 24 Décembre 1999



Horaires de l'exposition : du lundi au samedi du 10h à 19h sans interruption
Dimanche : 14h - 19h

Sur réservation de 10 à 12 h à l'Office du Tourisme Palais Rihour 03.20.21.94.21
Tarifs : Adultes : 20 Frs
Enfants : 10 Frs jusqu'à 12 ans
Groupes : 5 Frs sur réservation sinon 10 Frs

CATALOGUE DES CRECHES DE NOEL

- Victor DALLAIRE bois d'épinette et tilleul
- Marguerite SANCHEZ terre cuite
- Daniel RENAUD albâtre
- Raynald CULLIN cuivre, écorce de bouleau
- Raynald CULLIN foin de grève et bois de grève
- Claudette BUSSIERE terre cuite émaillée
- Raymond BOLDUC bois de pin
- Rose-Anne MONA argile
- Marguerite SANCHEZ terre cuite
- Alyre TREMBLAY argile
- Emmanuel HOUDE bois de pin
- Angela VERLAECKT CLARK raku
- Claudette BEAUPARLANT végétaux
- Suzanne FAVREAU GRENIER verre
- Camille LEMAY TREMBLAY bois de grève et céramique
- Alina SANDRZYK céramique
- Rita BERNARD faïence
- Emmanuel HOUDE bois de pin
- Œuvre provenant de Montréal raku, cuisson japonaise
- Nicole LEMIEUX céramique
- SUGEFA céramique
- un artiste de Montréal vitrail
- Claudette BUSSIERE céramique
- Brigitte AUGER - TURBIDE aluminium
- un artisan inconnu porcelaine
- Diane BOIVIN pierre et acrylique
- Marguerite SANCHEZ céramique
- AUDET bois
- un artisan inconnu terre cuite
- Suzanne FAVREAU GRENIER verre
- Nicolas BROADBECK céramique
- Suzanne FAVREAU GRENIER verre
- Raymond GIRARD champignons
- Ruth MARTEL terre cuite
- Alyre TREMBLAY argile et végétaux
- P. Emile HOULE vitrail
- un artisan inconnu céramique
- un artisan inconnu pin et feuilles de mais
- Pierre IMBEAULT bois
- Saskia SIEBRAND tissu
- Diane BOIVIN pierre et acrylique
- C. ZIRTEL raku, cuisson japonaise
- V. DALLAIRE (COLL. BOUCHARD) bois d'acajou et pin
- KEENA céramique
- Marie-France TURCOT roche de grève petite fille de H.P GAGNON pâte à modeler
- Mme ROCHEFORT DE SAINT JOSEPH DE LA RIVE Santons d'argile vêtus de tissu
- Suzanne FAVREAU GRENIER verre de faïence
- Sylvie VALOIS sapin, porcelaine et corde de papier
- Rita BERNARD céramique
- Jocelyne NOEL matériaux de récupération
- Raynald CULLIN bois de grève, pin et homard
- Harold BOUCHARD vitrail
- Brigitte AUGER-TURBIDE aluminium
- Florence CAGNON porcelaine
- Jocelyne NOEL matériaux divers
- Linda TREMBLAY coton à fromage et plâtre
- Ginet RIOUX terre cuite
- Raynald CULLIN bois de grève, champignons et os de morue
- Harold BOUCHARD verre
- Jules SIMARD bois
- Suzanne FAVREAU GRENIER verre et porcelaine
- Angela VERLAECKT CLARK terre cuite
- Louiselle HARVEY-OTIS faïence
- Raynald CULLIN terre cota, cuir et morue et paille
- Claudette BEAUPARLANT paille et végétaux
- Amélie MERCIER bois
- Alina SANDRZYK céramique
- Marina HOLCOMBE porcelaine
- Louise LEMAY faïence
- Rose-Anne MONA terre cuite
- Bernard BOIVIN Santons terre cuite, acrylique et bois
- Daniel RENAUD pierre d'albâtre
- Michel DALLAIRE bois d'original
- Jacques BOURGEOUX bois de pin
- Gille BERGERON cuir
- Marcelle ROSS pain
- Agathe GIRARD-KENNEDY yolastonite
- Denise LAHAYE bois de récupération, tissus, visagespâte
- Claude ROBITAILLE argile
- Nicole LEMIEUX céramique
- Marie CRUICKSANK terre cuite
- Marthe GIRARD émail dur cuivre
- Robert LEGRAND bois
- d'Ena AUGUSTE tissus et terre cuite
- Ginet RIOUX WEEMAS faïence rouge
- Paule LEVEILLE SAUCIER terre
- d'Eva FRENZY RICHMAN raku, cuisson japonaise
- Marthe COMTOIS pierre
- Marcelle TURGEON papier
- d'Harold BOUCHARD verre
- Jacques BOURGEOUX bois
- Brigitte AUGER-TURBIDE aluminium
- Brigitte AUGER-TURBIDE aluminium
- Claudette BUSSIERE terre cuite
- Michel TREMBLAY ET Thérèse BOUCHARD tissus et céramique
- Ginet RIOUX WEEMAS argile
- Claudette BUSSIERE céramique
- Claudette BUSSIERE céramique
- Chantal CLOUTIER yolastonite
- Line CHAPDELEINE terre cuite
- Claudette BEAUPARLANT végétaux
- Marcelle TURGEON différents matériaux
- Daniel RENAUD albâtre
- Ellisapee INUKPUK Provenance : Inukjuak, province du Québecaribou, fourrure de castor et laine
- Martina ANOE Provenance : Arviat, Territoire du Nord-Ouestscaribou, peau de mouton, poil de rat musqué
- William GRUBEN Provenance : Tukoyaktuk, territoires du Nord-Ouestserpentine et marbre
- Virginia BORDELEAU Provenance : Senteur, province du Québec " Nation Crie " bois de végétaux et fourrure
- Manon SIOUJ Provenance : Village Huron province du Québec " Nation Huronne " bois, écorce, fourrure et cuir
- James et Minnie UNIAM Provenance : Kawawachikamach, province du Québec " Nation Naskapie " bois, fourrure et chamois
- Yvan OTTAWA Provenance : Squatec, province du Québec " Nation Attikamakw " écorce, fourrure et lapin et cuir
- Christnbe SIOUJ Provenance du Québec " Nation Abénaquise " bois, cuir, miroir, pierre et coquillage
- Daniel RENAUD albâtre
- Heidi REGER-SHIEMAN poterie
- Michel CAMPAGNE terre cuite
- Michel CAMPAGNE terre cuite
- Eilmer NADJIWON Provenance : province de l'Ontario " Réserve Ojibway " sculpturebois
- Rosalind GAIL ANTOINE Provenance : province de l'Ontario " Réserve Oneida " bois, tissu, cuir, perle, et ruban
- Vince BOMBERRY Provenance : Province de l'Ontario " Réserve Six Nations " pierre et savon
- Santee SMITH Provenance : province de l'Ontario " Réserve Six Nations " porcelaine, engobes, oxydes et vernis
- Micheline B. VILENEUVE Bois et Céramique
- Lise SIMARD ET DOLBEAU MISTASSINI Agréa de calcite
- Colette PROULX LESPÉRANCE Château-céramique
- Colette PROULX LESPÉRANCE Céramique (La Moderne)
- Céline GIROUX Carton
- Maurice GAUDREAU Grés
- Maurice GAUDREAU Grés
- Brigitte AUGER-TURBIDE Aluminium et plexi-glass
- Leux ARGUMENDES Céramique peinte
- Eva LERENCZY REICHMAN Raku
- Louiselle BOLDUC DE RIMOUSKI Bois de grève pâte spéciale
- Ginet RIOUX WAMMES DE BELOEIL Faïence rouge
- Monique SYLVANI et Marcel LAUZON Santons terre cuite
- David BELZILE Bois
- Louise PEQUETTE Glaïse
- François TIRBIDE Verre soufflé



Philippe Beete/Ville de Lille

Daniel Rappalch/Ville de Lille



Yves DURAND : « Une concertation étalée sur toute l'année. »

Il y a maintenant environ dix mois que le député-maire de Lomme, Yves DURAND, dévoilait lors de sa traditionnelle cérémonie de vœux sa proposition d'associer sa ville à Lille. Que s'est-il passé depuis ? Comment a été menée la concertation et l'information des habitants ? C'est l'essentiel de ce qu'a souhaité savoir le « Journal de Lille », en s'adressant au principal intéressé.

JDL : Dès votre proposition d'association avec Lille, vous indiquiez que les Lommois et Lommoises seraient informés et associés à la démarche. Comment cela a-t-il pris forme ?

YD : Effectivement, cela devait être clair dès le départ. En février dernier j'ai rencontré, avec les élus lommois, les habitants de chaque quartier au cours de réunions publiques qui furent d'ailleurs très intéressantes, puisque la règle du jeu était que toutes les questions pouvaient être posées, afin que ne subsiste plus la moindre zone d'ombre. J'ai en outre fait parvenir à chaque habitant une synthèse complète de la procédure engagée et des enjeux. J'ai également souhaité rencontrer séparément les présidents des associations lommoises, qui sont très nombreuses, ainsi que les commerçants.

JDL : La convention d'association a-t-elle fait l'objet de la même information ?

YD : Bien entendu ! J'imagine mal comment il aurait pu en être autrement ! J'ai organisé une nouvelle dizaine de réunions publiques en octobre afin que le dialogue se poursuive avec la population sur le contenu de la charte d'association. C'était essentiel, dans la mesure où cette charte constitue le ciment de notre association. La concertation s'est donc étalée sur toute l'année, et elle continuera tant que les Lommois et les Lommoises souhaitent me rencontrer et m'interroger, sur ce sujet comme sur tous les autres d'ailleurs. ●

Des conseils très spéciaux

Trois délibérations, pas une de plus, mais quelle portée ! Le 29 octobre dernier le conseil municipal de Lille se réunissait à 18h00, bientôt suivi par celui de Lomme à 20h00, pour examiner les trois mêmes textes définissant les conditions de la nouvelle association avec la ville voisine. Vingt-deux ans que cela n'était pas arrivé... vingt-deux ans depuis qu'Arthur CORNETTE et Pierre MAUROY s'étaient livrés au même exercice afin de sceller l'alliance avec Hellemmes. La première de ces délibérations était celle qui écartait toute ambiguïté dans la formulation de ce qui est mis en œuvre : elle refusait très clairement le choix qui était offert par la loi d'une fusion simple - qui aurait entraîné l'intégration de la commune de Lomme dans la commune de Lille - afin d'opter pour une fusion avec création de commune associée qui garantit l'existence d'institutions communales lommoises et la préservation de l'identité de Lomme. La seconde délibération

entérinait le fait que l'intégration fiscale, autrement dit le rapprochement des taux des deux villes, se ferait sur douze ans. La troisième délibération, enfin, soumettait au vote des deux conseils municipaux le texte de la conven-

tion d'association. Martine AUBRY rendit un hommage appuyé à Pierre MAUROY, soulignant les qualités d'anticipation dont su faire preuve depuis longtemps le maire de Lille, Jean-Louis BROCHEN s'expri-

mant pour l'association au nom du groupe des Personnalités et Alain CACHEUX au nom des socialistes. Attitudes diverses et votes variés : si les représentants de l'opposition lilloise ont refusé de siéger au conseil municipal (« emportant ainsi la démocratie à la semelle de leurs souliers », selon Pierre MAUROY), ils étaient présents à Lomme pour redire point par point leur refus du projet. Si le Front national prit la parole à Lille pour dénoncer une opération politicienne, il offrit à Lomme un spectacle contraire au respect de la démocratie qui provoqua une longue suspension de séance. Les communistes lillois votèrent pour l'association, en se démarquant toutefois des conclusions du rapport du Conseil communal de concertation, par contre, le communiste lommois vota contre, se faisant le porte-parole des militants de sa commune. Le sort en était jeté. C'est une Lille nouvelle qui s'engage dans le nouveau siècle. ●



Lomme, Lille...



...deux conseils municipaux pour trois délibérations identiques

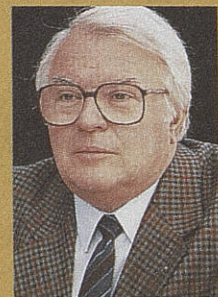
Le calendrier des événements

L'association devra nécessairement être officialisée avant le début du mois de mars 2000. On comprend qu'aucune modification territoriale de ce type ne peut intervenir dans l'année qui précède les élections municipales, afin de ne pas troubler leur bon déroulement. Les conseils municipaux de Lille et de Lomme se sont prononcés favorablement le 29 octobre dernier, celui d'Hellemmes, l'autre commune associée, ayant également rendu un avis positif. Le dossier doit maintenant être soumis au Conseil général du Nord, qui l'étudiera lors de sa prochaine session, dans la mesure où Lomme et Lille font partie de deux cantons différents. La totalité des éléments sera ensuite envoyée au Préfet, avant que ne soit saisi pour avis le Conseil d'Etat, seul compétent pour rendre la décision définitive. ●

Un nouveau Maire à Lille !

C'est la conséquence directe du processus en cours : lorsque Lomme sera associée à Lille, c'est à une nouvelle commune, une nouvelle entité juridique que nous aurons désormais affaire. Et à nouvelle commune, nouveau maire, qui sera élu dans quelques semaines ! Dès que le Conseil d'Etat aura rendu son avis (voir le calendrier de l'association), un conseil à la fois transitoire et élargi pourra se réunir. Transitoire puisqu'il ne subsistera que jusqu'aux prochaines élections municipales de mars 2001, élargi puisqu'il intégrera des représentants de la nouvelle commune associée, de la même façon que la ville d'Hellemmes est actuellement représentée au conseil municipal de Lille. Concrètement l'actuel conseil municipal qui compte 59 membres passera à 69, et onze Lommois y feront leur entrée : le maire Yves DURAND et ses dix adjoints. Ce nouveau conseil municipal devra donc, fort logiquement, ré-élire le maire de Lille et ses adjoints. La configuration sera différente après les élections municipales, puisque le conseil retrouvera un nombre de membres proportionnel à la strate de population représentée. En passant à près de 213 000 habitants, Lille disposera d'un conseil de 61 membres, soit deux de plus qu'actuellement. ●

Pierre MAUROY vous répond



Dans son éditorial du précédent numéro du Journal de Lille, Pierre MAUROY engageait les Lilloises et les Lillois à poser toutes les questions qu'ils souhaitent, sur le thème de l'association avec Lomme. Seules deux questions sont parvenues, sur le même thème, auxquelles le maire de Lille apporte ici ses réponses (bien entendu, vous pouvez faire parvenir vos questions au maire à tout moment. Celui-ci vous répondra chaque mois dans le Journal de Lille).

• De Mr. ROMON (numéro vert de la mairie) : « quelle répercussion l'association avec Lomme va-t-elle avoir sur la fiscalité lilloise ? »

• De Mr et Mme JOLY (internet) : « L'association Lomme-Lille m'intéresse personnellement (...) mais quel avantage direct pour le citoyen contribuable ? »

La fiscalité est un point essentiel du processus d'association, auquel nous avons été très attentifs. Les dispositions légales antérieures prévoyaient que le rapprochement des taux des deux villes - qui est obligatoire - devait se faire sur cinq ans. Nous avons introduit un amendement à la loi Chevènement promulguée en juillet dernier, afin que ce rapprochement se fasse en douze ans, ce qui permet bien sûr d'éprouver le moins possible l'équilibre des budgets de nos deux villes. En ce qui concerne la fiscalité lilloise, j'ai eu l'occasion de dire plusieurs fois publiquement, et je vous le confirme ici, que nous devons aller vers une baisse sensible. L'équipe municipale s'est mise au travail dans cette perspective, et je pense que de bonnes nouvelles seront annoncées à l'occasion du vote du prochain budget. Cette baisse est possible dans la mesure où les gros et nécessaires investissements consentis par la ville sont désormais derrière nous, et où nos emprunts les plus importants arrivent bientôt à terme. Le désendettement de Lille va donc s'accélérer dans les mois et années qui viennent. Il faut enfin ajouter l'augmentation des dotations d'Etat, qui est une conséquence directe de l'association. Ce sera désormais une des dix plus grandes villes de France qui négociera. Le « citoyen-contribuable » que vous évoquez en sera le principal bénéficiaire. Regardez comme la notoriété de Lille a explosé ces dernières années, et surtout comme l'activité et l'emploi se sont développés grâce à cela. En devenant l'une des plus grandes villes du pays, en développant des projets de pointe, en s'imposant de plus en plus comme un pôle national et européen incontournable, Lille et ses communes associées travaillent avant tout à l'amélioration du bien-être de leurs habitants. Sinon à quoi bon développer ces projets ? C'est de toute évidence aux Lillois, aux Hellemmoises et aux Lommois que nous pensons en engageant ces transformations, et c'est pour eux que ces mutations nécessaires sont menées... ●

Décembre

Le 1er : Culture du Peuple, Peuple de Culture, exposition-théâtre-musique, dans le cadre du Temps du Maroc, Théâtre de la Verrière.

Le 1er : Night of the Proms, Zénith Arena.

Le 2 : Indochine, Zénith Arena.

Du 2 au 5 : Erotissimo, Lille Grand Palais.

Le 4 : Cabaret-théâtre, rencontre avec des artistes régionaux, Biplan.

Le 4 et 5 : Le Prince de Madrid, Opérette, Théâtre Sébastopol.

Le 5 : Le Père Noël est-il un rocker? soirée d'ouverture du festival (03 20 15 48 17), Aéronef.

Le 6 : Supertramp, Zénith Arena.

Le 7 : Gospel aux 1000 voix, Zénith Arena.

Le 8 : Ultima Récital, Théâtre Sébastopol.



Du 9 au 11 : La chanson du Zorro Andalou, théâtre-musique, de Theo Hakola, Aéronef.

Les 11 et 12 : 21° Rencontres des collectionneurs, Lille Grand Palais.

Le 11 : Sylvie Vartan, Théâtre Sébastopol.

Le 12 : Le sexe faible, théâtre avec Micheline Dax et Rosy Varte, Théâtre Sébastopol.

Le 14 : Jean-Marie Bigard, Théâtre Sébastopol.

Le 14 : Red Hot Chili Peper, Zénith Arena.

Le 14 : Antiquités et brocante, Lille Grand Palais.

Du 14 au 19 : Hum. ! 2, montage de textes humoristiques, Théâtre la Verrière.

Du 16 au 22 : Les nouvelles aventures de Dada 1er, pour enfants, Grand Bleu.

Du 16/12 au 14/01 : Roméo et Juliette, Théâtre du Nord.

Le 19 : Les 100 violons tziganes, Théâtre Sébastopol.

Le 20 : La Grande Duchesse chez le Barbier, les plus grandes pages lyriques par l'O.N.L., Théâtre Sébastopol.

Les 26, 27 et 29 : La Veuve Joyeuse, version allemande, par l'O.N.L. et le Chœur philharmonique de Prague, Nouveau Siècle.

S'amarrer pour se marrer

Sur le canal Antipode

Quand la Péniche Antipode décide de s'amarrer Pont de la Citadelle, c'est tout simplement histoire d'en rire...

Il est parfois des idées qui germent comme ça, n'importe où. L'idée de créer une péniche-spectacle est venue à Louis But au milieu du désert du Sahara ! Il est alors reporter. Et après être parti à la découverte le monde, il souhaite dès lors découvrir... la France... et en péniche ! L'achat du chaland se fera en 1989. Il faudra cinq années pour l'aménager, avec l'aide d'un chantier-école de Dunkerque. « Au début », se souvient Louis But, « nous voulions en faire une salle de conférence itinérante, puis, petit à petit l'idée d'une salle de spectacle s'est imposée d'elle-même. » Tout au long de l'année, la Péniche Antipode vogue de-ci de-là, au fil des canaux du Nord - Pas de Calais. Elle est mise à la disposition des collectivités locales pour l'organisation de manifestations diverses, spectacles, conférences ou encore expositions... C'est ainsi qu'elle se retrouve chaque joli mois de mai à Saint-Amand pour célébrer son Festival de l'Eau et qu'elle a participé cette année aux Journées du Patrimoine à Lille. Mais deux mois par an, Antipode fait une halte. D'abord à Marq-en-

Barœul puis à Lille. Une halte non pas pour souffler, mais pour rigoler. Son intérieur se transforme alors en une salle de café-théâtre qui peut accueillir 70 spectateurs en quête d'une joyeuse soirée. « Nous débutons le dîner vers 19h45. Au menu : assiette flamande ou plat cuisiné. Puis le rideau se lève sur le spectacle vers 21h45. En scène, un artiste ou un duo pour un spectacle d'un peu plus d'une heure ». Cette année, on retrouve Romain Robi et son « Malo-Nice », « un habitué de la péniche, partie prenante du projet Antipode depuis le début ». Jempy et Michèle Caucheteux sont pour leurs parts deux humoristes belges, « rencontrés au Festival International du Rire à Rochefort, dans les Ardennes belges ». Histoires, chansons, délire et tendresse, c'est le Domaine de Nénesse qui « ne perds pas le Nord », mêlant français et Patois. Quant à Marie-Odile Sahajdak et Pierre Douliez, ils reprennent les inénarrables personnages de Simons : « Alphonse et Zulma ».

JEAN-CHARLES GATINEAU



Romain Robi, un drôle de fidèle de la Péniche Antipode

• Péniche Antipode, Pont de la Citadelle (en face du zoo), du jeudi 18 novembre au dimanche 19 décembre. Spectacles le jeudi, vendredi et samedi (sauf jeudi 25), séance supplémentaire le dimanche 28 novembre. Chaque artiste se produit trois fois durant une semaine. Il est possible d'assister uniquement au spectacle. Renseignements, programmation et réservation (obligatoire) : 03 21 66 19 96.

T'iros-ti ? Mi j'iros

Le 7ème Noël en ch'ti

Voilà maintenant 7 ans que Robert Lefebvre a su rendre réel son « rêve de cinglé », comme il aime à le qualifier lui-même. 7 ans que grâce à lui, Noël est célébré en ch'ti.

Peine perdue pense-t-il alors, ce n'est pas le premier prêtre qui lui répondra que l'idée n'est pas réalisable. Ô surprise, l'homme lui lance qu'il peut peut-être faire quelque chose pour lui, qu'il n'est autre que le nouvel évêque de Lille, Mgr Vilnet ! Une semaine plus tard l'affaire est entendue, le Noël en ch'ti aura bien lieu en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Wazemmes. Le « feu sacré » de Robert l'a convaincu. Cette année encore, pour la septième fois, l'église sera bondée (elle peut accueillir 1.200 personnes). 20 artistes patoisants viendront lire des textes, des poèmes ou chanter en ch'ti, sans être toujours très tendres avec « le petit Jésus », tandis que l'abbé Desplanque célébrera la partie religieuse. Et tout se finira

par une reprise en chœur de la chanson du P'tit Quinquin. « J'ai un rêve encore plus fou », ose avouer Robert Lefebvre, « faire un Noël en Ch'ti à Paris ! Au Sacré Cœur ! Avec tous les artistes du nord "exilés" dans la capitale, cela pourrait faire du beau monde. » En attendant, il nous promet une grosse surprise pour décembre 2000. On n'en saura pas plus...

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Noël en ch'ti,

Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul à Wazemmes, vendredi 17 décembre à 18h. Le montant de la quête sera versé au profit du Noël des déshérités de Wazemmes.



Robert Lefebvre et l'abbé Desplanque, les deux « animateurs » du Noël en ch'ti.

« Le ch'ti fait partie du patrimoine, des racines de notre région. Partant de là, pourquoi ne rentrerait-il pas dans une église ? » Robert Lefebvre est un ardent défenseur de notre patois, et si célébrer un Noël en ch'ti est, de son propre aveu, une idée de cinglé, elle n'en est pas pour autant déraisonnable. Ailleurs, des célébrations se font bien en breton ou en occitan. Si bien que lorsqu'en juin 93 un homme d'église pousse la porte de la Maison du Terroir, tenue par sa compagne, il n'hésite pas et lui explique ce qu'il a sur le cœur.

JOUEZ

et

GAGNEZ

un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1^{er} lot)
une chaîne hifi (2^{ème} lot)
un polo (du 3^{ème} lot au 12^{ème} lot)
un cadeau Skyrock (du 13^{ème} lot au 42^{ème} lot)

avec

Le Journal Lille

SKYROCK NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE
LILLE 94.3 FM

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Quel est le prix au kilo du safran ?

Question n°2 : Quel club lillois organise les prochains championnats du Monde de boxe française savate ?

Question n°3 : A base de quelle matière, Marie Leblon sculpte-t-elle ses personnages ?



Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 27 novembre 1999 (le cachet de la poste faisant foi)

à Concours Journal de Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :

Réponse n°2 :

Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :

Prénom : Age :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Place aux jeunes



Planetado, un festival sur orbite

D'une rencontre eurorégionale de jeunes amateurs de théâtre, Planetado, mis en place par le Grand Bleu, est devenu en deux années un festival où adolescents, amateurs et jeunes artistes professionnels se mêlent et s'enrichissent mutuellement.

Les débuts, en 1997, étaient peut-être timides, mais la philosophie de Planetado avait le mérite d'être déjà clairement définie : une fête à vivre et à partager, une terre d'échanges où les adolescents rencontrent des artistes professionnels, où les pratiques et les cultures se croisent, où s'abolissent les frontières culturelles, géographiques, sociales et linguistiques. Depuis sa création, le Grand Bleu, l'un des six Centres dramatiques nationaux dédiés aux Jeunes Publics, n'a cessé de développer une ouverture vers les publics adolescents trop souvent oubliés des actions et des programmations. Créé à partir d'une concertation avec les jeunes pratiquant le théâtre, Planetado s'affirme en plein dans la politique de la structure. Ils habitent Luxembourg, Bruxelles, Gand, Lille, Canterbury ou encore Ouagadougou... Ils ont entre 12 et 20 ans... C'est par et pour eux qu'a été monté Planetado. Pour sa troisième édition, qui a pris pour thème « Demain l'an 2000, rêvons... », le festival mêle toujours les spectacles de genres différents : théâtre, danse, hip-hop, acrobaties, musique... Les créations étrangères, comme « Passagers clandestins » par une compagnie australienne ou « Deniyako ou l'enfant paralytique devenu Roi » du Burkina Faso, alternent avec des productions françaises et même régionales

comme « Le pont de pierres et la peau d'images » qui met en scène professionnels, collégiens et lycéens. Dans le cadre du Temps du Maroc à Lille (voir le Journal de Lille d'octobre), les acrobates marocains d'Ouled Sidi Hmada ou Moussa présenteront leur inattendu spectacle tandis qu'une compagnie turinoise jouera « Les pieds en l'air ». Le Français Berki et le Brésilien Basilio confronteront les univers de la capoeira et du hip-hop dans « Invisible Armada ». Les technologies d'avant-garde, danse contemporaine et théâtre se mêleront avec la présentation de « C'est merveilleux », réalisé par Arnold Pasquier, artiste étudiant au Studio national des arts contemporains du Fresnoy. Le Grand Bleu, quant à lui, proposera « Pascal, t'es lourd ! », de Cyril Viallon et Nathalie Cornille, joué par quatorze adolescents issus des ateliers-théâtre du Grand Bleu. « Le Marathon des Anneaux », un spectacle qui rassemble de jeunes danseurs de 12 à 20 ans de toute la Métropole Lilloise sera également présenté par le Grand Bleu. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Planetado, jusqu'au mercredi 8 décembre.

Renseignements (dates et lieux) et réservations : 03 20 09 88 44.

Chefs de rayon burlesque

Prato ou tard vous y viendrez

Un festival gitan-burlesque-nomade qui affiche 13 compagnies de clown et de cirque à Lille-Moulins, sous un chapiteau... ça vous tente ?



« Les clowns vont rencontrer les tziganes. Les échappés du cinéma muet vont tendre la main

aux excentriques de cette fin de siècle. On va dépasser les bornes, jongler de toutes nos têtes, tourner bourrique, tourner en boule avant le grand bogue, clownner et chanter. » Tel est l'autoprotrait dressé par « Au Rayon Burlesque », le Festival du Prato dont ce sera cette année la 16ème édition. Présent sur le terrain de la poésie d'aujourd'hui et sur celui des arts forains, le Prato, « Théâtre International de Quartier », navigue comme chaque

année à la même époque entre clowneries outrancières et gravité désespérée, entre burlesque à tous crins, puisque c'est bien de cela dont il s'agit, et humour au féminin, entre spectacles invités et créations. Quel cirque ! Et qui débutera justement par celui énergique et résolument « bâtard » et gonflé de la Cie Cahin Caha (30/11 et 1/12). Puis sonnera l'heure de la pantomime du Théâtre Farces de St Petersburg (3 et 4/12). Le goût pour l'absurde franchement surréaliste de Cake & Cake (4/12 au Prato). Les 18 étudiants de l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny mis en clown par Gilles Defacque (5/12). La dernière création du Prato « Mélancolie Burlesque » (6/12). Le « Théâtre des

Nouveaux Nez » (7/12 au Sébasto). La danse des Caryatides pour les jeunes et les moins jeunes (8/12 au Prato) et de la Smart Compagnie (9 et 10/12). Les « clownesses » Merybelle (9/12 au Prato), Michèle Guigon (10/12) et Carina Bonan (11/12 au Prato). Les concerts et bals de la Cie Tire-laine : Ezouren (10/12) et Taraf Borzo (11/12). Enfin, les Robins du Bal viendront terminer le festival en vous invitant à entrer dans la danse (12/12 entrée libre). ● J.C.G.

• Au Rayon Burlesque, du lundi 29 novembre au dimanche 12 décembre, chapiteau à l'angle des rues de Wazemmes et de Wattignies. Renseignements et réservations : 03 20 52 71 24.



Philippe Beeler/Ville de Lille

Troncs en commun

D'arbres en art

La Bibliothèque Municipale de Lille Jean Lévy, rue Edouard Delesalle, accueille jusqu'à la mi-décembre « D'arbres en art », une exposition qui se propose d'aborder la thématique de l'arbre. L'arbre comme « témoin de notre histoire, jalon de nos origines, mais aussi comme perpétuelles inspirations des arts », pour reprendre les paroles de Jean-Louis Brochen, Adjoint au Maire Délégué à l'Action Culturelle. Pensée par Yves Decroix, plasticien et Gérard Tiberghien, scientifique, l'exposition est à la fois artistique et didactique. Artistique, bien entendu, de par ses nombreux invités, photographes, plasticiens, graphistes, peintres, sculpteurs ou graveurs qui ont laissé parler leur art. Parmi eux, le peintre iranien Davoud Emdadian, invité d'honneur qui renoue avec la tradition hollandaise du gros plan sur l'arbre. Non loin, d'autres exposent le fruit de leur inspiration contemporaine. Le fauteur de dentiste de Dimitri Tsykalov, tout de bois conçu, en est sans doute l'exemple le plus marquant. Didactique aussi, puisqu'elle aborde l'histoire et l'iconographie de l'arbre, du temps des « découvreurs » à celui des « savants », un cheminement illustré par des ouvrages anciens de la Bibliothèque Municipale ainsi que des pièces rares du Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnologie de Lille. Didactique encore lorsqu'elle se propose d'étudier les arbres de nos forêts ou ceux que l'on côtoie tous les jours dans notre ville, au travers des panneaux présentant les grandes essences de la forêt ou les arbres du Jardin Vauban. Les organisateurs ont ainsi souhaité que « D'arbres en art » puisse servir de base de réflexion et de travail pour tous les visiteurs, scolaires et adultes. ●

• D'arbres en art, jusqu'au mercredi 15 décembre à la Bibliothèque Municipale, du mardi au samedi de 13h à 17h. Entrée libre.

J.C.G.

Centre

Mon chalet du Canada

A la fin de ce mois de novembre, l'hypercentre va se replonger dans l'ambiance de Noël. Petits chalets et grande roue y retrouvent leur place désormais habituelle. Avec le Canada comme invité d'honneur pour le marché de Noël.

C'est un peu comme s'ils poussaient tels des champignons. Sur le bitume de la place Rihour, ils émergent rapidement, formés de planches de bois et surmontés d'un toit. Cette année, ils sont 57. Cinquante sept chalets à déployer idées de cadeaux et plaisirs gastronomiques dans le désormais traditionnel « marché de Noël ». A partir du 27 novembre et jusqu'au



Le marché de Noël et la grande roue s'installent dans le centre à partir du 27 novembre.



loin aussi puisque l'invité d'honneur de 1999 appartient à un autre continent. Le marché de Noël lillois sera aux couleurs canadiennes. Son inauguration par Pierre Mauroy, accom-

pagné de Son Excellence Jacques Roy, Ambassadeur du Canada en France, est prévue le vendredi 3 décembre à 18h. La présence de la garde montée et de tribus indiennes est annoncée. Tout au long de ces quatre semaines, et notamment les mercredis et les week-ends, parades musicales (jazz, tzigane, bretonne, batterie municipale...), chorales, clowns, Saint-Nicolas et son âne, marionnettes, carillon de Douai, troupe de théâtre, dragon chinois, le Père Noël et sa fanfare et quelques autres animeront la place Rihour et les rues piétonnes. Tout à côté, sur la place du Général de Gaulle va également s'ériger la grande roue. Du 27 novembre au 16 janvier, elle emmènera jusqu'à 50 mètres au-dessus du plancher des vaches, petits et grands installés dans ses nacelles pour profiter de quelques minutes tournoyantes et aériennes. Ces festivités sont orchestrées par la ville, le quartier du centre, la fédération lilloise du commerce et l'association « Lille Centre Animations ». ●

V. P.

• Marché de Noël, du 27 novembre au 26 décembre. Chalets ouverts de 10h à 19h, place Rihour.

Avec des fleurs

Envie de créer votre composition florale de Noël ? C'est le moment. L'Union Féminine Civique et Sociale propose une initiation à l'art floral le mardi 7 décembre. Le matériel sera fourni mais afin de laisser libre cours à son imagination et vraiment personnaliser sa décoration, chacun peut apporter tout ce qui lui semble utile et beau :

vase, coupelle, plat, fleurs... Cette rencontre se tiendra en mairie de quartier, 31 rue des Fossés, de 10h à 11h30, de 12h15 à 13h30 et de 14h30 à 16h30. Frais de participation : 30 frs. ●

• Renseignements et inscriptions dans un groupe au 03.20.54.91.92.

Droit au but

• Après le match face à Amiens, c'était déjà fait, la victoire, 2.0 contre Guingamp l'a officialisé, le LOSC est champion d'automne au terme des matches aller avec un record de 44 points au compteur soit 14 victoires, 2 nuls, 3 défaites. Deuxième attaque avec 27 buts derrière Guingamp avec 32 buts, et meilleure défense avec seulement 9 buts encaissés. Onze points d'avance sur son dauphin Guingamp, c'est tout simplement remarquable et incontestablement le LOSC s'est métamorphosé. S'il y a un homme qui est responsable de ce changement c'est bien **Vahid Halilhodzic**, l'entraîneur des lillois.



Philippe Beale/Ville de Lille

Arrivé il y a à peine plus d'un an dans un club, souvenons-nous, démoralisé. Vahid a relancé le LOSC pour en faire une machine à gagner, pleine d'énergie. Redresseur de dogues, l'entraîneur bosniaque a appliqué ses méthodes souvent dures et sans concessions. Une discipline de fer qui a eu pour effet de placer le LOSC sur le chemin de la DL.

• Avant la trêve hivernale, le LOSC se déplacera à Nîmes le 20 novembre et à Ajaccio le 11 décembre. Attention le match Lille-Nice prévu le samedi 4 décembre a été avancé au jeudi 2 décembre à 20 H au Stade Grimonprez-Jooris.

• Les jeunes du LOSC font aussi parler d'eux. **Stéphane Coque** a été sélectionné pour disputer le match amical Irlande/France avec la sélection nationale des 17 ans. **Benoit Cheyrou** quant à lui a été sélectionné en équipe de France des 18 ans.

• La **compagnie d'Arc de Lille** organise les 20 et 21 novembre un championnat de tir à l'arc en salle, tirs à la distance de 18 mètres dans la salle des sports des bois blancs. Cette rencontre comptera pour la qualification en championnat de France.

• Lors du traditionnel **Gala Franco-Belge de Boxe Française** organisé par le LUC, les lillois se sont particulièrement distingués en remportant quatre des cinq rencontres. Des résultats encourageants en attendant les championnats du Monde qui se dérouleront à Lille le 27 novembre.

• L'ancienne hellemmoise **Juliette Vandekerckhove**, championne de France de cyclisme sur piste, envisage de s'attaquer au printemps prochain au Record du Monde des trois kilomètres au vélodrome de Bordeaux, en vu d'une sélection pour les jeux olympiques de Sydney

BERNARD VERSTRAETEN

Association

Un petit tour chez nos « cousins » d'Amérique

C'est le même continent que les Etats-Unis mais c'est un autre monde. Un monde où les Français se sentent merveilleusement à l'aise. Pour les amoureux du Québec, une toute nouvelle association, Lil'Nord Québec, vient de voir le jour. Son objectif: échanges et rencontres entre tous ces passionnés.



Helko Wittenborn/Tourisme Québec

Eau et forêt, paysage habituel au Québec (ici, la vallée de la Jacques-Cartier)

L'Association Lil'Nord Québec a de multiples activités mais sa vocation c'est surtout d'être l'ambassadeur du Québec dans le Nord. Délégation régionale de l'Association France Québec, Lil'Nord Québec, parrainée par Fabienne Thibeault, en est encore à ses premiers balbutiements et essaie pour l'instant de se faire connaître. « Quand on va là-bas, on y laisse tous un peu de son cœur » explique Béatrice Ségard, sa présidente. C'est pour cette

raison, et pour garder le lien avec ces « cousins » éloignés, que l'association favorise les échanges de toute nature entre la métropole lilloise et le Québec, notamment l'organisation de conférences économiques, politiques, culturelles, la relance de jumelages ou l'organisation de spectacles. « Pas ceux de Céline Dion, bien sûr, mais d'artistes québécois peu connus qui souhaitent se produire ici » note Béatrice.

plômés. C'est l'expérience qui prime. De plus, les méthodes d'embauche sont différentes des nôtres ». Les professions les plus demandées étant celles liées à l'informatique, l'électronique, au tourisme, ou à l'environnement. 80% des membres de l'association sont déjà allés au moins une fois au Québec et sont « tombés en amour » de ce pays aux espaces infinis, plus vaste à lui seul que toute l'Europe, de l'accueil chaleureux des Québécois, de la qualité de vie, de la sécurité qui y règne. Mais attention, même si la langue permet un rapprochement plus facile, certaines expressions peuvent parfois dérouter. Un exemple: « Mon chum en a son voyage de magasinier, il trouve ça dispendieux. De toute manière, il préfère aller aux vues! » (traduction: Mon petit ami en a marre de faire les boutiques, il trouve ça cher. De toute manière, il préfère aller au cinéma!).

SABINE DUEZ

Le Québec au programme

- 23 novembre: réunion sur l'immigration à 19 h. Faculté Charles de Gaulle Lille III. Animation: B. de Jaham chargé de l'immigration à la Délégation Générale du Québec.
- 27 novembre: soirée d'animation québécoise à 20 h à Wambrechies (rens: Eclaireurs de France à Wambrechies).
- 10 au 12 décembre: conférence de François Beiger « A la rencontre des Inuits en traîneau à chiens ». Le 10: Salle de la Marbrerie à Fives à 20 h. Le 11: mairie de quartier du Centre à 20 h. Le 12: Maison des Jeunes à Fâches-Thumesnil.
- Du 27/11 au 26/12: Animations du Marché de Noël, place Rihour, en présence de l'ambassade du Canada. Vente d'artisanat et stand tourisme.
- Septembre 2000: Lil'Nord Québec organise, un voyage original qui aura pour thème la découverte de la nature et des peuples autochtones, avec nuits sous le tipi.

Travailler au Québec

Correspondant de la Délégation Générale du Québec, l'association renseigne aussi sur les conditions d'immigration, en forte augmentation. Ils sont 4 000 chaque année à franchir le pas - 20% des immigrants au Québec sont français -. Seulement 15% d'entre eux en reviennent, souvent à cause d'un dossier d'embauche mal préparé ou pour cause de climat trop rude. « Ceux qui trouvent le plus facilement un travail ne sont pas forcément les plus di-

• Association Lil'Nord Québec: 53, boulevard Carnot BP 137 - 59001 Lille cedex. Tél: 03.20.13.12.72. Fax: 03.20.13.09.19. Et pour bavarder à travers l'atlantique: forum de discussions sur internet: france-quebec@club.voila.fr

Champions du monde

Pieds et poings liés

Une dizaine de champions français et étrangers s'affronteront le 27 novembre en direct de Lille. Peu médiatisés et pourtant pas moins intéressants que d'autres sportifs sur le devant de la scène, ils tenteront de gagner un titre en boxe française savate. En garde.



Hené DUBAULT/FFBFs

C'est bien souvent une affaire de « gros sous ». Certains sports bénéficient de tout l'intérêt des médias et d'autres restent dans l'ombre. Ils ne sont pas du tout moins intéressants que d'autres, se révèlent même passionnants pour qui s'y adonne ou les regarde de près. Mais personne ou presque n'en parle sauf leurs pratiquants et leurs supporters ! Les tireurs qui ont choisi la boxe française savate n'ont pas le statut de professionnel mais celui d'amateur. Ils ne connaissent pas les faveurs de la presse et demeurent peu connus du grand public. Pourtant leur discipline est plutôt agréable à observer. Liaison entre les poings (comme à la boxe anglaise) et les pieds, elle apparaît très technique, énergique et toute en souplesse. Occasion de la découvrir pour les néophytes ou de profiter de moments importants pour les connaisseurs, c'est à Lille, le 27 novembre prochain que se tiendront les championnats du monde de boxe française savate.

Quatre demies et une finale

La capitale des Flandres a été sélectionnée grâce au « Gant d'Argent ». Ce club basé à Lille-Sud (voir article page 13) avait posé sa candidature en 98 pour faire partie des villes organisatrices. Pari réussi puisqu'avec quelques autres communes françaises, italienne, russe ou belge, elle accueille ces championnats. A Lille se dérouleront 4 demi-finales (catégories coq, super-léger, super-mi-moyen et moyen) et la finale de la catégorie mi-lourd. Parmi

les concurrents venus du Maroc, de Hongrie, d'Espagne, de Croatie et de Russie se trouveront également trois Français: Karim El Idrissi, Frédéric Bellonie et Aziz Raguig. Fouetté, jeté direct ou revers groupé, coups de pied bas, uppercut ou swing, la boxe française savate allie combat et élégance. D'abord appelé « savate » ou « chausson » lorsqu'il s'agissait d'un enseignement militaire dans le faubourg parisien de la Courtille vers 1820, ce sport est née en 1832 avec Charles Lecour qui ajoute la technique des poings à celle des pieds après avoir étudié la boxe anglaise à Londres. Joseph Charlemont publie le premier livre technique de boxe française en 1877 et crée l'Académie de boxe française en 1887. Vers 1940, cette discipline décline, concurrencée par sa « consoeur » anglaise pour connaître un renouveau en 1965. Les championnats du monde 1999 vont attirer à Lille des tireurs venus de différents pays avec l'espoir de repartir avec le titre qui n'est pas défendu d'une année sur l'autre puisque les candidats sont les champions nationaux de l'année en cours.

VALÉRIE PFAHL

• Championnats du monde de boxe française savate le samedi 27 novembre à 20 heures au Palais Saint-Sauveur, 78 avenue du président Kennedy. Tél: 03.20.52.24.97. Entrée: 40 frs (30 frs pour les groupes à partir de 15 personnes).

Sur la bonne pente

Vive la montagne fête ses 10 ans

Le salon grand public « Vive la montagne » fêtera son dixième anniversaire les 19, 20 et 21 novembre, avec pour invité d'honneur le skieur Fabrice Guy, champion olympique du combiné nordique en 1992 à Albertville.

Vive la montagne est maintenant reconnu comme le plus grand salon grand public dédié à la montagne dans le Nord de la France. La dixième édition de « Vive la montagne », qui compte améliorer son affluence de 21 000 visiteurs l'an dernier, rassemblera plus de 200 exposants sur 8 000 m², et proposera comme chaque année, murs d'escalade, patinoire, piste de ski, restaurants de montagne, bicross, trampoline ou encore un ancien manège. Des ours, chevaux de montagne et chiens de traîneau assureront le volet animalier, tandis que le groupe folklorique « Tradison » assurera le spectacle.

grand jeu gratuit qui consistera à se reconnaître sur une photo exposée sur le stand du Crédit Mutuel. En effet, pendant les trois journées du salon, un photographe mystère réalisera de nombreuses photos dans le public et 10 gagnants par jour seront désignés. Il suffira de se reconnaître sur la photo qui sera affichée sur le stand. Pour les distraits, ils bénéficieront d'une seconde chance en retrouvant leurs visages exposés dans l'une des caisses locales de la métropole. Incontestablement, tous les ingrédients sont réunis pour qu'une fois encore le salon « Vive la montagne » soit une réussite. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Salon « Vive la montagne »
19-20-21 novembre – Lille
Grand Palais – de 10 h à 19 h –
le vendredi jusque 20 h.



Fabrice Guy
champion olympique

Mais qui êtes-vous ?

Pour la première fois, le Crédit Mutuel Nord, proposera aux visiteurs du salon « Vive la montagne » un

Trois questions à Philippe Crepel

Journal de Lille – Pourquoi avoir créé il y a dix ans un Salon de la Montagne à Lille ?

Philippe Crepel – Cette idée pouvait paraître un peu originale il y a 10 ans, mais j'y croyais. Le projet « Vive la Montagne » s'est réalisé grâce à toute une équipe de jeunes. Le message était clair : aller et faire jusqu'au bout des choses. En 1990, nous avons

réuni une cinquantaine de stands, pas mal pour une première année ! Le monde de la montagne avait trouvé le chemin de Lille.

JDL – Le Salon de la Montagne n'a cessé de se développer. Pourquoi, à votre avis, un tel engouement des Lillois pour cette destination ?

Ph.C. – Ce n'est pas un hasard si le Nord figure dans le peloton de tête de la clientèle « montagne ». La nature, les structures et l'organisation du tourisme permettent d'accueillir le vacancier dans les meilleures conditions.

Et puis, chacun peut y trouver ce qu'il recherche : le repos, le sport, la découverte, ou tout simplement la simplicité et l'authenticité. Toutes ces choses qui font que les Lillois se sentent bien là-bas ! D'ailleurs, le rendez-vous annuel à Lille-Grand-Palais rassemble, pour quelques jours, un peu de tout cela.

JDL – Vos différents invités sont toujours des grandes vedettes du milieu sportif. Quel est votre secret pour les faire venir à Lille ?

Ph.C. – Ce n'est certainement pas une affaire d'argent mais surtout une histoire d'hommes. Il est probable que mes contacts avec le monde du sport favorisent la venue à Lille de certaines vedettes. Cependant, les champions ne sont jamais là par hasard ou par opportunisme, non ! Chaque fois, ils incarnent à mes yeux quelque chose de fort : admiration, exemplarité, symbole ou tout simplement amitié. Regardez cette année Fabrice Guy, Champion Olympique d'Albertville, il vous fera découvrir son village natal de Mouthe et Luc Alphand lui, a choisi de revenir à « Vive la Montagne » tout simplement... parce qu'il se plaît à Lille. ●

Hydrogommage

Halte aux tags!

On l'attendait avec impatience. Elle vient juste d'arriver et n'a pas eu le temps d'être en rodage. Elle, c'est la toute nouvelle machine à hydrogommage, procédé de pointe pour enlever les tags de la ville. Une équipe municipale anti-tags de 8 personnes est en charge de ce travail, et ce gratuitement pour le particulier. Coût de l'acquisition : 300 000 F, qui vient en complément du recouvrement des tags par de la peinture. L'hydrogommage a un petit quelque chose de plus car il permet de traiter des surfaces comme la pierre, la brique, le bois, ou des revêtements peints sans les endommager. Un peu comme si on gommait un trait de crayon sur une feuille sans la déchirer. Le principe consiste à mélanger à l'eau, une poudre de pierre de fine granulométrie sèche et à pulvériser ce mélange à faible pression. Le résultat est étonnant : même les tags les plus anciens, et sur des surfaces poreuses ne résistent pas (plus le support est dur, moins le tag s'infiltré dans la matière et plus il est facile à éliminer).



Philippe Beale/Ville de Lille

A savoir : le responsable de l'équipe anti-tags sillonne les rues de la ville et recense les tags. Un courrier est ensuite adressé à chaque propriétaire. Il faut en l'effet l'autorisation écrite de ce dernier pour l'enlèvement et l'abandon de recours contre la Ville pour d'éventuelles dégradations de biens privés. Et parce que c'est un délit, les propriétaires sont également invités à porter plainte au commissariat de police pour dégradation.

Depuis juin dernier, 6 100 m² de tags ont été traités soit 683 interventions (3 000 tags) pour un coût de 432 650 F. Vu l'ampleur du phénomène, l'opération est loin d'être terminée. ●

SABINE DUEZ



Un bon coup pour le Gant

Des licenciés, des bénévoles et des champions, le « Gant d'Argent » est familial mais aussi ambitieux.

Une petite puce toute mignonne, longs cheveux assemblés en queue de cheval, vêtue d'un fuseau moulant noir, rouge et blanc, a enfilé ses gants. Madeline, 9 ans, boxe. « J'ai eu l'occasion d'aller en voir avec ma mère et j'ai eu envie d'en faire » dit-elle. Tout simplement. Elle n'est pas la seule représentante du sexe féminin. Environ 20% des licenciés sont des filles, précise Jean Calin, président du « Gant d'Argent » de Lille-Sud. Ce club de boxe française savate, créé en 1984, entraîne environ 110 tireurs et tireuses -nom donné à ceux et celles qui boxent-. Mais il compte aussi 200 adhérents qui ne sont pas là pour faire du sport mais qui donnent un coup de main et aiment se rencontrer. « Situé dans un quartier difficile, le rôle du club est ambivalent » explique Jean Calin, « bien sûr, la pratique de la boxe française y est primordiale. Mais c'est également un médiateur car elle permet de rencontrer les familles et est donc un lieu de convivialité où les habitants aiment se retrouver ». « En outre, le sport est un excellent outil de réinsertion pour les jeunes » ajoute-t-il, « l'association a créé 5 brevets d'Etat et 15 monitorats ».

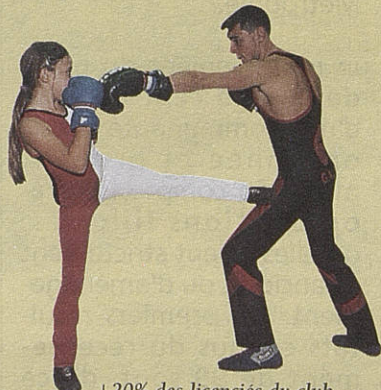


Le « Gant d'Argent » dispense des entraînements de différents niveaux. Ici, le lundi soir est réservé au loisir.

un champion de France de style. L'un d'eux, Gaëtan Pamart (vice-champion d'Europe junior en poids plume) est l'un des quatre entraîneurs du club. Certaines séances sont réservées au loisir, d'autres amènent des jeunes au niveau de la compétition et certaines sont également réservées aux combattants. Car la boxe française savate qui associe coups de poing de la boxe anglaise et coups de pied de la savate, peut s'exécuter en assaut ou en combat. Pour l'assaut, le tireur doit toucher son adversaire avec précision mais sans appuyer ses frappes. Pour le combat, il peut porter des coups et parvenir au K.O.. Pour les deux, surface des pieds et devant des poings sont utilisés en suivant des règles techniques bien définies. Consigne permanente : ne pas faire mal, précise Jean Calin, c'est l'occasion de maîtriser pleinement son agressivité. A six ans, Maïté s'engageait déjà dans sa première compétition. Née dans ce sport -son père, sa mère et ses deux frères s'y adonnent-, elle apprécie à la fois ce double aspect : défoulement et contrôle de soi. « Quand un grand s'entraîne avec un petit comme ce soir au loisir, il fait attention » remarque-t-elle. « Et ce que j'aime aussi dans ce club, c'est qu'il est familial et qu'il y a des bons rapports entre les gens ». Familial, le « Gant d'Argent » ne manque pas pour autant d'ambition. Après avoir organisé les demi-finales du championnat d'Europe junior et les championnats de France minimes, il a été sélectionné en décembre dernier pour un événement d'envergure : les championnats du monde (voir article page 12). Une belle reconnaissance pour cette association de quartier. ●

Ne pas faire mal

Le Gant d'Argent peut se sentir fier de son palmarès puisqu'il a formé dans ses rangs un vice-champion d'Europe junior, un quart de finaliste au championnat d'Europe junior, trente titres de champions de France en minimes, cadets et benjamins, et



20% des licenciés du club sont des filles.

• Gant d'Argent, salle Michelet,
03.20.96.14.14. ou 03.20.54.06.52.
Entraînement par niveaux, du lundi
au vendredi de 17h30 à 20h30.

VALÉRIE PFAHL

Expression libre

Groupe communiste

UNE LOI SUR L'EAU

Déjà en 1994 et 1995, les députés communistes avaient proposé de légiférer sur le prix de l'eau et de créer un service public de l'eau. Ils viennent de déposer une nouvelle proposition de loi portant création d'une Agence nationale de l'eau dont les dispositions émanent des réflexions, remarques et suggestions de nombre de particuliers, d'élus, d'associations et de syndicats. Cet établissement public administratif assurerait la coordination nationale de l'ensemble de la politique de l'eau. En collaboration avec les Agences de l'eau, elle serait chargée de coordonner des activités de recherche et de développement technologique pour la connaissance de la ressource en eau, de la prévention et du traitement des pollutions de l'eau et des nappes phréatiques. Elle fournirait conseils et assistances techniques aux collectivités territoriales afin de garantir leurs intérêts financiers et ceux des usagers. **Il faut parvenir à l'égalité d'accès à une ressource eau de qualité.** Enfin, elle s'occuperait de la mise en place d'une solidarité tendant à une péréquation nationale du prix de l'eau. Les fabuleux profits réalisés notamment par les trois multinationales CGE-filiale Vivendi, Suez-Lyonnaise et Saur-Cise-filiale Bouygues seraient mis à contribution pour le financement des actions de l'agence nationale de l'eau. Le projet de loi communiste prévoit que les entreprises de droit privé du secteur de l'eau intervenant sur les marchés publics des collectivités locales soient tenues de publier annuellement leurs résultats comptables. **L'eau c'est la vie.** Il est temps que la représentation nationale et l'Etat agissent pour qu'elle ne deviennent plus une source de profits et de puissance pour des intérêts privés.

Groupe socialiste et apparentés

LILLE - LOMME : l'association en marche

Le 28 octobre dernier, le Conseil Municipal se prononçait à une large majorité en faveur de l'association entre Lille et Lomme. Quelques minutes plus tard, le Conseil Municipal de Lomme au grand complet adoptait la même attitude. L'association de Lille et de Lomme était en

marche.

A Lille, l'opposition de droite avait choisi la politique de la chaise vide et était absente du Conseil au profit d'une gesticulation médiatique sur le péron de l'hôtel de ville. Sa présence n'aurait évidemment rien changé au sens du vote, mais aurait pu être l'occasion d'un nouvel échange d'arguments, ce qui est le fondement du débat démocratique. Martine AUBRY, en plein débat à l'Assemblée nationale sur la Sécurité sociale, avait, elle, trouvé le temps de venir.

Cette absence est aussi un aveu de faiblesse et de faiblesse dans les arguments pour s'y opposer. Car, il est vrai que, quand on est lillois, il est difficile de s'opposer à cette association tant les raisons sont nombreuses d'y être favorable.

- des possibilités de développement nouvelles puisque sur un territoire élargi, ce qu'illustre très concrètement l'implantation d'un centre de nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre du projet urbain des rives de la Haute Deûle sur 40 hectares, à cheval sur les Bois Blancs et le Marais de Lomme.

- un meilleur partage des charges de centralité puisque assumées par une population plus nombreuse alors qu'elles pèsent aujourd'hui trop lourdement sur les seuls Lillois et avant que la Communauté Urbaine ne s'en saisisse dans le cadre du débat sur la taxe professionnelle d'agglomération et des nouvelles compétences, pour prendre une part significative dans le financement d'équipements qui profitent à l'ensemble de la Métropole.

- un renforcement du poids de la ville centre, gage d'une communauté mieux ordonnée et prenant mieux en compte les préoccupations lilloises, qu'elles soient strictement financières ou d'aménagement. Les premiers résultats connus du recensement de 99 sont, de ce point de vue, très positifs ;

le renfort de 30 000 Lommois nous permettra de franchir nettement la barre des 200 000 habitants, avec les dotations supplémentaires qui en découlent.

Les raisons d'adhérer au projet d'association sont donc très fortes. Vouloir le réduire à de simples préoccupations électorales est à l'évidence un peu court même s'il faut bien reconnaître que cela ne paraît pas, à première vue faciliter le travail de l'opposition.

Mais devrions nous nous sentir coupables du fait que c'est le Maire de Lomme qui a pris l'initiative de cette position courageuse et d'avenir ? La droite lilloise ne devrait-elle pas d'abord reprocher leur inertie et leur archaïsme à ses propres amis à La Madeleine ou à Lambersart.

Alain CACHEUX
Président
du Groupe Socialiste

Groupe des Personnalités

La Petite Enfance : Des enfants heureux pour une société meilleure

La très célèbre revue « Science » dans son édition du 5 novembre 1999 précise ce que nous savions déjà « *Chez les hommes le contexte social, émotionnel et économique influence la qualité de la relation entre les parents et l'enfant et peut présenter une continuité à travers les générations successives* ».

La délégation interministérielle à la famille sous l'autorité de Martine AUBRY, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité a voulu renforcer le dispositif d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents notamment à travers des crédits supplémentaires de l'Etat et de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales.

La lutte contre la précarité et l'exclusion passe par cette aide aux parents.

La répétition intergénérationnelle de la maltraitance, des carences psychologiques, nutritionnelles, motrices observées lors du bilan de 4 ans ne sont pas inéluctables et peuvent totalement disparaître s'il existe des lieux de rencontre, d'échanges, d'appui des parents.

Les parents ont leur place dans les structures de la Petite Enfance qu'elles soient municipales ou associatives. Le regard qu'ils portent sur l'accueil de leur enfant est constructif. Parallèlement les professionnels ont beaucoup à apporter aux parents. Enfin, les échanges entre parents représente un lien social fort, gage d'une action citoyenne sur le quartier.

La Ville de Lille développe cette po-

litique depuis longtemps à travers l'ensemble de ses lieux d'accueil et par le soutien aux associations impliquées dans la Petite Enfance. Cette action a été renforcée dès 1993 par le premier Contrat Enfance avec la Caisse d'Allocation Familiale.

Cette année, lors des secondes Journées de l'Enfance de la Ville de Lille des 19 et 20 Novembre 1999, nous avons travaillé avec tous les acteurs concernés sur le rôle des parents. Une étude sur les liens avec les parents dans les structures municipales et associatives a été présentée.

Le nouveau Contrat Enfance que nous allons signer en décembre 1999 va pérenniser l'ensemble des actions en cours et renforcer les lieux de parentalité, l'accueil des enfants handicapés, les méthodes d'éveil sans oublier la création de nouvelles places en fonction des besoins actuels.

Le monde de demain, nous le construisons aujourd'hui à travers les petits enfants dès la naissance et même dès la grossesse de la maman.

Docteur Charles SULMAN
Conseiller Municipal Délégué à la Petite Enfance et à la Protection de l'Enfant

Nouvelle Démocratie Municipale

La Démocratie absente du Beffroi

Le vendredi 29 octobre dernier, en adressant une lettre ouverte à Pierre Mauroy, nous l'avons informé que nous ne siégerions pas au Conseil Municipal qui devait entériner la fusion-association avec Lomme.

Cette décision de ne pas siéger nous a coûté car, depuis l'élection municipale de 1995, séance après séance, nous nous sommes fait un devoir d'honorer toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance, de défendre l'intérêt général de notre ville et de servir la démocratie.

La démocratie n'étant plus sous le beffroi, nous avons choisi de rester sur son parvis.

Dès l'origine de ce projet de fusion, nous avons demandé une consultation de la population ; d'abord au Maire de Lille puis au Préfet du Nord, en application du Code Général des Collectivités Territoriales.

Nous n'acceptons et nous n'acceptons toujours pas qu'une décision aussi importante se prenne sans l'avis des Lilloises et des Lillois.

Soumettre ce projet à référendum serait un signe fort témoignant d'une démocratie locale vivante et sereine. Ce serait un signe qui donnerait enfin un sens à l'illusion

de démocratie entretenue par la majorité municipale dans les conseils de quartier, comme avec le Conseil Communal de Concertation.

Refusant de faire ce signe, Pierre Mauroy a préféré l'application administrative d'une procédure sans âme ni souffle, qui ne peut dissimuler son manque de légitimité. Devons-nous lui rappeler que son équipe municipale élue en 1995 avec seulement 48,5 % des voix, n'est qu'une majorité relative qui représente moins de 29 % des électeurs inscrits ?

Cette situation lui faisait un devoir pour décider de l'avenir de tous les Lillois, de venir devant tous les Lillois.

La vérité, chacun la connaît : le vendredi 29 octobre s'est conclue une médiocre manœuvre électorale destinée à éviter à Martine Aubry l'incertitude d'un combat électoral loyal.

Ni acteur, ni otages de ce dernier acte d'une mise en scène politicienne, nous n'avons pas voulu siéger au Conseil Municipal car la démocratie en était absente.

Christian DECOQ

Intergroupe
de l'Opposition Municipale
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tél. 03.20.74.52.24
e.mail. opposition-lilloise@nordnet.fr
site : <http://asso.nordnet.fr/opposition-lilloise>

Groupe Front National

Déni de démocratie

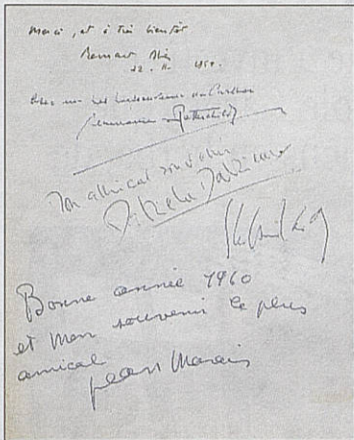
Le processus d'absorption de Lomme par Lille a été officialisé par les deux villes. Sur Lille, le Front National a voté contre ce projet de mariage forcé dont le consentement ne reflète pas celui des habitants. En effet, qui osera prétendre que la majorité en sièges à Lille est représentative puisqu'elle est minoritaire en voix ? Qui a peur de recourir au référendum local institué par le gouvernement socialiste en 1992, sauf ceux qui ont le plus à craindre du verdict des urnes ? En fait, chacun sait les raisons dérisoires et basement politiciennes qui conduisent Lille à s'agrandir sur sa gauche... à savoir favoriser Martine Aubry pour les municipales de 2001. Au final, c'est la démocratie qui n'en sort pas grandie puisque non seulement personne n'est consulté mais, au sein du nouveau conseil fusionné, l'opposition lommoise disparaît complètement. Le plus légalement du monde. C'est peut-être le souhait le plus profond des sociaux-communistes.

Philippe BERNARD
Président du groupe
Front National

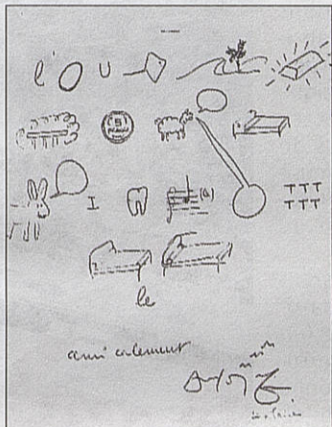
Dédicaces

Beaux livres d'or

Dans les restaurants, les hôtels et même les magasins les plus célèbres de Lille, de grandes figures ont laissé parfois leurs empreintes sur les livres d'or. Sobres, farfelues, émouvantes, souvent amusantes, ces dédicaces forment un véritable petit trésor iconographique dont il serait dommage de ne pas feuilleter l'album. C'est ce que vous propose de faire régulièrement le Journal de Lille.



C'était il y a quarante ans ! Une bonne année 1960 souhaitée par Jean Marais. Une année 1960 qui le verra en Capitaine dans le film André Hunebelle avant que ne sorte Le Testament d'Orphée une des œuvres majeures de son ami Jean Cocteau. Un hommage au grand acteur, disparu voilà maintenant un an, le 7 novembre 1998. On reconnaît aussi l'autographe de Danièle Darrieux (livre d'or de l'hôtel Carlton).



Reproductions : Daniel Rapaich

Dédicaces en forme de rébus pour le chanteur-aventurier Antoine. Alors à vous déchiffrer son message... qu'il aurait pu mettre dans une bouteille. Au rythme où il fait escale en métropole (française et a fortiori lilloise) vous avez le temps avant qu'il n'en délivre un autre... (livre d'or du Furet du Nord).



Vue d'Argentine

Œil de Puma sur Lille

L'avant-veille de leur victoire sur l'Irlande, à Lens, en 1/8 de finale de la Coupe du Monde de Rugby (le 20 octobre), les Pumas argentins, logés à Lesquin, avaient pris le temps de découvrir le Vieux-Lille. Rue Grande-Chaussée - le luxe français fait toujours recette - puis rue de la Monnaie où malheureusement et vue l'heure tardive, ils n'ont pu visiter L'Hospice Comtesse. Ils se sont donc contentés d'apprécier l'architecture flamande avant de se mettre en quête d'un cybercafé pour communiquer avec l'Amérique du Sud. Fait assez rare pour être souligné, ils ont été « enchantés par les conditions climatiques », dit Paul-André Llopis, président de L'Iris Club de Lille, qui les chaperonnait. Il faut dire qu'ils revenaient du Pays de Galles, où ils s'étaient entraînés sous des trombes d'eau et dans la boue ! Rencontrés lors d'un entraînement sur le Stade des Cheminots, à la limite de Lille et d'Hellemmes (notre photo), joueurs et accompagnateurs avaient pris le temps de nous confier être comblés de l'accueil qu'il leur avait été réservé. Quatre jours après, le Quinze de France les renvoyait chez eux en les battant en 1/4 de finale à Dublin. L'hospitalité d'accord, mais le sport, c'est le sport !

JEAN-CHARLES GATINEAU

Wazemmes



Sur la route des épices

Emprunter la route des épices à Wazemmes, c'est succomber à une farandole d'odeurs, de couleurs, de saveurs. Mais c'est aussi rencontrer des hommes et des femmes de cultures différentes qui ne se menacent pas les unes les autres mais apportent chacune leurs richesses. Voyage.

Le tour du monde a duré deux heures. Cent vingt minutes pour profiter d'un parcours des sens stimulés par les épices. Car le quartier est riche. Riche de commerçants et de restaurateurs qui proposent les traditions culinaires et gustatives du monde entier. Et ces substances -épices, aromates, condiments- qui assaisonnent les plats sont utilisées aux quatre coins du monde. Elles les agrémentent d'une saveur particulière, piquante ou plus subtile, très parfumée ou plus délicate, fraîche ou acidulée, fruitée ou salée, et toujours un peu mystérieuse. L'office du tourisme de Lille, en partenariat avec le Contrat de Ville de Wazemmes, a concocté la « route des épices » au travers de trois circuits. Quinze restaurateurs et commerçants installés dans le quartier se sont associés à ces visites, organisées dans un premier temps comme un « produit test » durant le mois d'octobre. Engouement immédiat. Une soixantaine de personnes sont déjà inscrites sur une liste d'attente, il n'est donc pas exclu que cette balade pleine de senteurs et de couleurs soit à nouveau proposée.

tourisme et chargée d'un travail de recherches historiques sur le quartier. Elle profite d'ailleurs d'arrêts au cours de la « route des épices » pour raconter quelques caractéristiques du passé wazemmois. « C'est aussi l'occasion de rencontrer des hommes et des femmes avec comme fil conducteur les épices, saveurs proches ou lointaines » ajoute Mathilde, et au-delà de l'aspect culinaire de favoriser les échanges. Mélanges d'arômes, capacités à enchanter les palais, exotisme aussi même si toutes n'en ont pas la connotation, vertus médicinales et parfois, paraît-il, aphrodisiaques, les épices constituent un thème attrayant. Elles sont utilisées depuis des milliers d'années.

45 000 frs le kilo de safran !

Des Egyptiens aux Romains, des Indiens aux Grecs en passant par les Chinois, elles ont même fait l'objet d'un véritable culte de l'Antiquité à la fin du moyen-âge, pour leurs facultés à donner du goût aux aliments mais également pour composer des « potions magiques ». Clous de girofle, anis, cannelle, poivre noir, sésame et toutes les autres ont suscité bien des passions et convoitises, longtemps contrôlées pour leur commerce par les Arabes et Venise d'où elles étaient exportées dans le reste de l'Europe. Quand les épices atteignaient les marchés de notre continent à l'époque médiévale, elles valaient un prix astronomique et étaient enfermées à clef dans des « cabinets » spécialement réservés à cet effet par ceux qui pouvaient accéder à ce luxe.

Aujourd'hui, transports et commerce international les font circuler comme un aliment ordinaire. Mais si le clou de girofle coûte 6 francs le kilo, le safran, par exemple, vaut encore la bagatelle de... 45 000 francs le kilo ! C'est donc un colorant du safran que les voyageurs de la « route des épices » ont pu trouver dans la délicieuse paella du bar espagnol de la rue des Sarrazins. Dans le marché couvert, Naïma, marocaine, explique le principe du tajine, récipent dans lequel mijotent, pendant des heures, la viande et ses légumes, agrémentés de cumin par exemple, souvent utilisé dans ce pays. Le manioc mélangé à de l'huile de palme rouge servira à préparer le foutou ou l'attiéké au Sénégal ou en Côte d'Ivoire et le « colombo des Antilles » parfumerà comme il se doit les... tortues de mer. Coriandre et noix de muscade relèvent les petits plats libanais épicés mais jamais pimantés, explique l'hôte chaleureux du restaurant de la rue des Postes. Ce tour du monde fait aussi une halte régionale au comptoir des bières. Car si en moins 2000 avant Jésus-Christ, les Egyptiens ajoutaient des dattes et du cumin noir pour aromatiser la cervoise, ancêtre de la bière, cette tendance a disparu au 13e siècle avec l'apparition du houblon. Mais ces dernières années, les épices sont de retour, coriandre, gingembre ou encore écorce d'orange donnant à cette boisson une autre saveur...

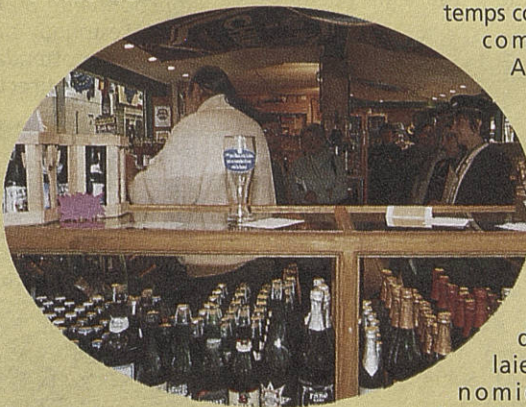
VALÉRIE PFAHL

• Renseignements sur la « route des épices » auprès de l'office de tourisme, 03.20.21.94.21.



Rencontres avec des femmes et des hommes de cultures différentes qui présentent la cuisine de leur pays.

Philippe Beele/Ville de Lille



Philippe Beele/Ville de Lille

Une halte régionale sur la « route des épices » au comptoir de la bière, pour son houblon mais pas seulement...

Le Journal Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ, Jean-Charles GATINEAU,
Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE,
Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.
Illustrations : Laurent MARTY

Maquette : Laurent MARTY - SCIM
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal novembre 1999
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Rendez-vous

Rencontres Nationales « Nouveaux Services - Emplois Jeunes »

Le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité organise des Rencontres Nationales consacrées au programme « Nouveaux Services - Emplois Jeunes », les vendredi 10 et samedi 11 décembre à Lille Grand Palais. Lille est une ville pionnière dans le développement des services d'utilité sociale (programme Emplois de Services pour la Qualité de la Ville et de la Vie à Lille, mis en place en 1995) et la Ville est la première de France en matière de création d'Emplois Jeunes sur son territoire. Des arguments qui ont œuvré pour le choix lillois quant à la tenue de ces Rencontres. Rassemblant 2000 personnes - 1200 jeunes dont 250 de la CUDL, 400 employeurs, 400 acteurs institutionnels et partenaires du dispositif - elles se dérouleront sous forme de tables rondes, de forums et d'ateliers.

Vendredi 10 décembre :

10h30 : accueil et ouverture par Pierre Mauroy.

11h - 12h30 : table ronde, « Les nouveaux services changent la vie ». Vidéos/ témoignages, bilans en images du programme, réactions des participants à cette table ronde, en présence de Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité.

14h30 - 18h30 : 3 forums et 9 ateliers, « Des idées, des partenaires et des outils pour concrétiser les projets et les inscrire dans la durée ». Forums : Des services de qualité, des jeunes professionnels - Des services reconnus et viables - Des jeunes créateurs de nouveaux services. Ateliers : Développer la citoyenneté et prévenir les incivilités - Promouvoir une société plus solidaire au service des personnes - Permettre l'accès de tous à la société de l'information - Valoriser les territoires ruraux - Villes et quartiers : une culture urbaine plus proche des habitants - Les nouveaux services au public dans les collectivités locales et dans les grands organismes publics - Mutualiser les services et créer des emplois partagés - Accompagner les petites associations dans la création d'emplois - Développer les projets éducatifs, socioculturels et de loisirs.

20h30 : spectacle vivant au Zénith.

Samedi 11 décembre :

10h - 12h30 : Table ronde de clôture, « Imaginer ensemble une société plus conviviale et plus créative : un enjeu pour le troisième millénaire ».

J.C. G.



Lionel Jospin s'était déplacé à Lille début juillet pour la signature du 200.000ème Emploi-Jeune à l'école Aicard

Disparition



Albert Debacker nous a quittés

Nous avons appris avec une grande tristesse, ce jeudi 11 novembre, la disparition de Albert Debacker, à l'âge de 79 ans. Depuis huit années, Albert Debacker présidait le Centre Social Marcel-Bertrand jusqu'à ce que la maladie l'empêche d'assumer ses fonctions cet été. Il avait été, entre autres, l'un des premiers conseillers de quartier de Moulins, en 1979. Il menait un combat de tous les jours pour une société plus juste et solidaire où le mot social prenait toute sa signification. « Vous appartenez depuis toujours à la grande famille de notre ville, celle qui fait nos quartiers et leur dynamisme, celle qui fonde l'identité lilloise, où l'on retrouve l'engagement associatif et la solidarité concrète, en actes quotidiens », déclarait Pierre Mauroy, en septembre dernier, en lui remettant les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

J.C. G.

Recensement

Comptez-vous !

Les premiers chiffres du recensement 1999 viennent d'arriver. Pour le moment pas d'analyses fines mais le chiffre de la population globale de la ville et sa répartition par quartier. Lille compte aujourd'hui 168 096 habitants (153 779 en 1990)*, Hellemmes 18 371 (18 116), divers** 4 697 (254). La population lilloise est répartie ainsi :

Centre 23 363 (21 274)
Vieux-Lille 15176 (12 436)
Fives 18 998 (18 281)
Saint-Maurice Pellevoisin 15 157 (14 639)
Lille-Sud 20 183 (22 915)
Moulins 18 659 (14 862)
Wazemmes 23 614 (20 548)
Fg de Béthune 7 432 (7 882)

Vauban-Esquermes 17 973 (14 449)
Bois-Blancs 7 541 (6 493)
Divers 4 697 (254)

* Les chiffres entre parenthèses sont ceux du recensement de 1990
** « Divers » regroupe les étudiants, forains, marchands ambulants, la population au titre des collectivités

Hellemmes

Commune associée

A Hellemmes, on connaît la musique !

Depuis le 15 septembre, l'Ecole de Musique a investi ses nouveaux locaux. C'est dans l'ancienne école Carnot que résonnent maintenant les notes des musiciens en herbe, de l'Harmonie Municipale ou du Cercle Symphonique.

Située auparavant dans l'ancienne mairie, abritant maintenant le commissariat, l'Ecole de Musique devait déménager. Les locaux ne correspondaient plus du tout à la demande des musiciens hellemmois : pas d'insonorisations, manque de place...

C'est l'ancienne école Carnot qui a été choisie pour sa situation géographique (en plein centre) et pour sa superficie. Cette école a connu beaucoup de destinations diverses. Tour à tour centre de prévention santé pour l'enfant, bureaux de l'inspection de l'Education Nationale, local pour les Restos du Coeur, bâtiment réservé aux associations, elle a repris aujourd'hui sa fonction première de lieu d'enseignement. Le montant des travaux, fruit d'une collaboration étroite entre Lille et Hellemmes, s'élève à 6 500 000 francs pour un résultat harmonieux. Deux grands corps de bâtiments sur quatre niveaux, joints par un nouveau bâtiment respectant le style de l'ancienne école, accueillent les musiciens. « C'est le fruit de la collaboration entre différents partenaires. Les services techniques de Lille-Hellemmes en concertation avec Jean Delangre, ancien directeur de l'école, maintenant à la retraite, ont œuvré pour une fonctionnalité maximale. » dit Pierre Lestoquoy, directeur intérimaire (en attendant la nomination d'un directeur attiré,



Philippe Beeler/Ville de Lille

prévue pour le premier janvier). « C'est un outil qui répond aux souhaits et exigences de la majorité. » Les salles, de tailles différentes permettent à des petites formations ou à des ensembles d'une centaine de personnes de répéter sans la moindre gêne phonique. Ainsi l'Harmonie Municipale ou le Cercle Symphonique, peut-être bientôt la chorale « Hellemmois Chantons », ont-elles les moyens de se rassembler pendant que les professeurs dispensent leurs leçons particulières. Salle de percussions, double porte permettant le passage de gros instruments, accès par ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, tout a été pensé et étudié pour le confort des usagers.

Musique pour tous, par tous

Dans un souci d'enlever l'image élitiste de la pratique musicale, Annie Wardavoire adjointe au maire déléguée à l'action et le dé-

veloppement culturel, voulait une école ouverte à tous. Car la musique doit être un art accessible et appréciable par tous, et particulièrement par les enfants. Pour cela, les tarifs des cours sont calculés en fonction des revenus familiaux. Les 22 professeurs de musique diplômés ont été recrutés aussi bien sur leurs capacités pédagogiques qu'artistiques. Ils essaient d'atténuer l'aspect rébarbatif de la première année d'éducation musicale par le chant, permettant aux élèves de s'exprimer très vite. Si la volonté affichée est de faire profiter le maximum d'enfants (âge minimum : 7 ans), les adultes sont aussi acceptés. Mais attention, l'école n'a pas pour vocation de supplanter le conservatoire de Lille ! Il s'agit, ici, de donner le goût de la musique au plus grand nombre de personnes, d'initier le maximum de gens et surtout de jeunes. Des cours de piano, violon, violon alto, violoncelle, contrebasse, guitare, flûte traversière, hautbois, clarinette, saxophone, trompette, cor, trombone, tuba, percussion, chant, chorale, sont dispensés en plus de la formation musicale. Actuellement, il y a 207 inscrits en formation musicale, 198 inscrits en apprentissage d'instruments, ce qui représente plus de 500 passages par semaine à l'école de musique.

OLIVIER VER EECHE

• Pour tout renseignement :
Ecole de Musique d'Hellemmes 1a,
rue Marceau
03.20.56.47.37.



Daniel Rapach/Ville de Lille